Horizons

QUOTIDIEN NATIONAL

MERCREDI 4 NOVEMBRE 2015 - 21 MOHARRAM 1437 - N° 5643 - PRIX 10 DA

Photo : Larbi L.

■ FOOTBALL :
À DIX JOURS DU MATCH CONTRE LA TANZANIE

DE SÉRIEUX SOUCIS D'EFFECTIF POUR GOURCUFF

▪ PAGE 23

L'ÉTAT REVOIT À LA HAUSSE LES SUBVENTIONS ACCORDÉES AUX ÉLEVEURS

20.500 MILLIARDS DE CENTIMES POUR LA RELANCE DE LA FILIÈRE LAIT

● **Le prix du sachet de lait maintenu à 25 DA**

▪ PAGE 5

LUTTE CONTRE LA VIOLENCE

Mme MESLEM APPELLE À LA MISE EN PLACE D'UN PLAN D'ACTION

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mounia Meslem, a appelé à la mise en place d'un plan d'action pour lutter contre la violence sous toutes ses formes en associant tous les acteurs de la société.

▪ PAGE 7

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Ph : Fouad S.

HAMEL PRÉSENTE À KIGALI L'EXPÉRIENCE ALGÉRIENNE

▪ PAGE 3

LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION VISITE LE SILA

GRINE FÉLICITE L'ANEP POUR SES ÉDITIONS

Photo : Slimene SA.

«Les sessions qui se déroulent chaque mois à Alger, Oran et Constantine ne sont pas suffisantes en termes de formation qui doit être élargie y compris à ceux qui souhaiteraient apprendre le métier et sa déontologie», a annoncé, hier, le ministre de la Communication, Hamid Grine en marge de sa visite au Salon international du livre d'Alger. Lors d'un point de presse animé au stand de l'Anep, le ministre, accompagné du DG de l'Anep, Djamel Kaouane, a souligné que cette décision s'inscrit dans le cadre de l'élargissement de la profession et de la professionnalisation des médias.

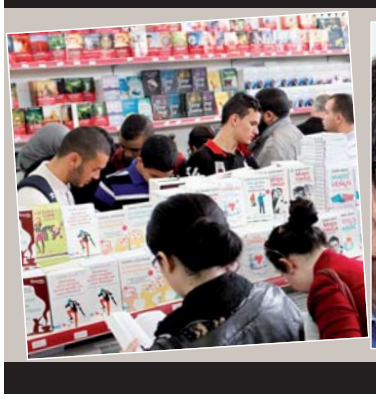
▪ LIRE EN PAGE 4

● **Le ministre sur le site des plateaux de la Télévision et de la Radio algériennes**

● AZEDDINE MIHOUBI AU SALON DU LIVRE

«Le nombre de visiteurs rassure sur le devenir du livre en Algérie»

HOMMAGE À FRANÇOIS MASPERO



Alain Gresh, président de l'Association des journalistes, spécialiste du Maghreb et du Moyen-Orient, journaliste au Monde Diplomatique et auteur, a fait revivre, lundi dernier, la mémoire de François Maspero, le libraire, écrivain et militant, lors d'une rencontre organisée par les Editions Anep à la salle des conférences de la Safex, dans le cadre du Salon international du livre d'Alger.

▪ PAGE 12

UN MILITANT CONTEMPORAIN HORS DU COMMUN

ORAN : PROCHAINE RENCONTRE SUR LA SANTÉ ET LA DÉMOGRAPHIE DURANT LA PÉRIODE 1518-1871

La santé et la démographie en Algérie durant la période ottomane et du début de la colonisation française (1518-1871) est le thème d'une rencontre programmée dimanche prochain par l'Unité de recherche en sciences sociales et la santé de l'université d'Oran. Fella Moussaoui El Kechai, enseignante à la faculté des sciences sociales du département d'histoire de l'université d'Alger exposera la situation sanitaire et démographique durant la période 1518-1871, à la lumière des différentes catastrophes ayant frappé le pays comme les séismes, l'invasion des criquets, la sécheresse et la famine causant des maladies graves comme la peste, le typhus et la variole. Toutes ces maladies et catastrophes ont entraîné une détérioration de la situation sanitaire dans la société algérienne, causant une régression démographique incontestable, expliquent les organisateurs. Cette problématique sera abordée en s'appuyant sur les archives détenues en France notamment.

Télex...

COA
Une réunion entre le Comité olympique et sportif algérien et les présidents et directeurs techniques nationaux des fédérations olympiques aura lieu le 7 novembre à 10h30 au siège du COA.

ANR
L'ANR organise le 7 novembre à 10h en son siège, une rencontre consultative avec les représentants des partis FADLE, PRD, MJD et FNIC.

PT
La secrétaire générale du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, anime aujourd'hui, un point de presse au siège du parti

PRIX ASSIA DJEBAR
La cérémonie de remise du Prix Assia Djebar du roman aura lieu aujourd'hui à 18h à l'hôtel Hilton d'Alger.

OREF
L'Office Riadh El Feth organise deux concerts de musique chaâbi et andalou les 5 et 6 novembre à partir de 19h30 à la salle Ibn Zeydoun.

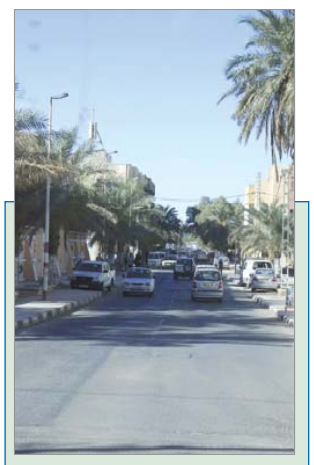
JOURNÉE DE PNEUMOLOGIE
La 5e journée de pneumologie et la 2e journée de chirurgie thoracique se tiendront les 6 et 7 novembreà l'EHU d'Oran.

ENSSP
L'Ecole nationale supérieure des sciences politiques organise, aujourd'hui, à des conférences-débats sur les thèmes «l'Islam et la modernité», animée par le Dr Abdelhamid Cherfi, «la crise pétrolière et ses répercussions sur les relations internationales», animée par le Dr Hartmut Elsenhans et «la crise pétrolière et ses répercussions sur l'économie des pays arabes», animée par le Dr Kadhem El Mamouri.

CGEA
La Confédération générale des entreprises algériennes organise demain à 15h à la Salle El Fikr wa Al Adab de Biskra une assemblée générale pour sa représentation au niveau de la wilaya de Biskra.

Ministère de l'Energie
A l'occasion du projet de jumelage financé par l'UE entre le ministère de l'Energie et les autorités de régulation autrichiennes et espagnoles, un séminaire aura lieu le 10 novembre à l'hôtel El Aurassi.

Ministère du Travail
La caravane d'information sur les activités du secteur du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale fera escale du 3 au 5 novembre dans les wilayas de Tébessa et El Bayadh.



Wilaya d'Ouargla
L'Office de tourisme de la wilaya d'Ouargla organise du 4 au 7 novembre deux manifestations sur le tourisme religieux et spirituel et son rôle dans l'économie locale et sur la sécurité alimentaire.

APN
Le président de l'Assemblée populaire nationale, Mohamed-Larbi Ould-Khelifa et le président de la Douma, Sergueï Narychkine, animeront aujourd'hui à l'hôtel El Aurassi, une table ronde sur les relations bilatérales algéro-russes.

Ministère de la Santé
Le ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, présidera les 7 et 8 novembre, les travaux de la rencontre des wilayas de l'Est et effectuera le 10 novembre une visite d'inspection dans la wilaya de Guelma.

Ordre des avocats d'Alger
L'Ordre des avocats d'Alger organise les 8 et 9 novembre à l'hôtel El Aurassi, le campus international d'Alger, en partenariat avec l'Ordre des avocats de Paris.

Protection civile
La direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger organise une campagne de prévention et de sensibilisation sur les dangers d'intoxication au monoxyde de carbone.

CACI
Le président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie, Mohamed Laïd Benamor présidera, aujourd'hui à partir de 9h au siège de la Chambre, avec Edgardo Riveros, vice-ministre des Affaires étrangères du Chili, un forum d'affaires algéro-chilien.

ANSEJ
L'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes organise du 2 au 7 novembre, à la salle de spectacle Ahmed-Bey de Constantine, le Salon national de la micro-entreprise.

Le Chiffre

GHARDAÏA

2.000 nouvelles places pédagogiques pour la prochaine rentrée universitaire

Deux mille nouvelles places pédagogiques et un restaurant central de 800 couverts seront réceptionnés avant la rentrée universitaire 2016-2017 à l'université de Ghardaïa, a assuré, hier, le directeur des équipements publics (DEP) de la wilaya. Ces places pédagogiques seront dédiées à l'institut des sciences sociales et à un nouvel institut des sciences sportives, à raison de 1.000 places chacun, a précisé Fouad Aïssi à l'APS. Cet apport infrastructurel est retenu dans le cadre d'un programme de réalisation de 6.000 places destiné à couvrir le déficit accusé en la matière par l'université de Ghardaïa, a-t-il souligné. Edifiées en extension du campus universitaire de Ghardaïa, ces nouvelles structures pédagogiques sont dotées de toutes les commodités nécessaires, notamment des amphithéâtres, des salles de cours, des espaces wifi, des bibliothèques et autres salles de lecture ainsi que des foyers et des stades pour différentes disciplines sportives, a déclaré Aïssi.

Horizons

Quotidien d'information édité par la SPA "HORIZONS" au capital social de 160.000.000,00 DA

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL : Larbi TIMIZAR

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Liesse DJERAOUD

HORIZONS SUR INTERNET : http://www.horizons.dz

REDACTION ADMINISTRATION
20, rue de la Liberté - Alger
Tél. : 021-73.67.24 / 73.59.69 / 73.63.05
Téléfax : 021-73.61.34 / 73.67.29

BUREAU DE TIZI OUZOU : Cité GENISIDER 600 Logts Bt 7 n°12 Nouvelle ville — Tél. : 026 21.28.28 —**PUBLICITE** : S'adresser à HORIZONS 20, rue de la Liberté Alger Tél : 021.73 63 05 ou à : **l'Agence Nationale d'Edition et de Publicité "ANEP" ALGER** : avenue Pasteur — Tél. 021.73 76 78 / 73 71 28 — **Fax :** 021.73 95 59 **IMPRESSION** : Centre : S.I.A. — Est : S.I.E. — Ouest : S.I.O. — Sud : S.I.A. Unité **Ouargla Fax :** 029.76.38.82 — Unité de **Bechar** Tèl : 021.24 01 15. **Fax :** 021.24 01 12 **DIFFUSION - HORIZONS** — **Tél :** 021- 73 59 69 — **MPS :** Oran : 041.53 81 19 - 07 71 98 39 04 **SODIPRESSE** Est : Constantine : 031.68 39 84 - 031.68 38 28. **Sarl «T.D.S» Diffusion «Sud» - Tél :** 06.61 24 29 10 — 029 71 38 25

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

LE MINISTRE TUNISIEN DE LA DÉFENSE

L'importance de la coopération sécuritaire avec l'Algérie soulignée

Le ministre tunisien de la Défense nationale, Farhat Horchani a souligné hier «l'importance de la coopération avec l'Algérie» dans le domaine de la lutte anti-terroriste, la sécurité de la Tunisie étant étroitement liée à celle de l'Algérie.
S'exprimant en marge des travaux de la 33e session de l'Institut de défense nationale, Horchani a précisé que «la nature transfrontalière et transcontinentale du terrorisme exige une coopération avec tous les pays y compris les Etats-Unis d'Amérique».
En revanche, a-t-il affirmé, «la Tunisie n'a pas l'intention de permettre à aucun pays d'installer une base ou de mener des opérations militaires sur son territoire sous prétexte de combattre Daech à la frontière de la Tunisie, pays souverain». Evoquant la lutte antiterroriste, le ministre tunisien a relevé la nécessité de la mise en place d'«un système sécuritaire» permettant de faire face aux menaces qui pèsent sur la Tunisie en tenant compte des expériences des pays qui ont souffert du terrorisme, a ajouté le ministre. Le ministère tunisien de l'Intérieur a indiqué, dans un communiqué, que l'Unité nationale d'investigation et de recherche dans les crimes terroristes a démantelé dans la capitale deux cellules ayant des liens avec des terroristes tunisiens en fuite à l'étranger.
L'Unité a arrêté huit individus appartenant à ces deux cellules. Une somme d'argent de 19.940 dinars tunisiens et de 25.711 dinars libyens et un carnet d'épargne contenant une somme de 4.000 dinars ont été saisis, a indiqué la même source. Le ministère a également annoncé que l'enquête se poursuivait afin d'arrêter le reste des membres de la cellule avant de transférer deux détenus devant la justice.

LA LIGUE DES IMAMS DES PAYS DU SAHEL

Un atelier à Alger sur l'extrémisme religieux

Les travaux d'un atelier, organisé par la Ligue des oulémas, prêcheurs et imams des pays du Sahel sur «les expériences religieuses des pays du Sahel dans la lutte contre l'extrémisme religieux» ont été entamés, hier, à Alger. A l'ouverture de cette rencontre de deux jours, le secrétaire général de la Ligue, cheïkh Youcef Mecheria, a souligné que «des positions fermes s'imposent pour la lutte contre ce phénomène étranger aux sociétés africaines», soulignant «le rôle que doivent jouer les oulémas dans cette démarche». La lutte contre ce phénomène «doit se faire sur le terrain à travers les médias, les réseaux sociaux, les mosquées et les universités», a indiqué Mecheria. Evoquant «l'escalade de l'extrêmise religieux notamment au Tchad, au Niger et au Nigeria», l'intervenant a mis en exergue l'approche algérienne pour l'instauration de la paix et la stabilité dans le pays à travers la charte pour la paix et la réconciliation nationale, qualifiant celle-ci d'expérience pionnière à suivre.
Le président de la Ligue, le Nigérien Daouda Abdou Boureima, a souligné que la lutte contre l'extrémisme religieux relève de «la responsabilité de tous», appelant à la «conjugaison des efforts de tous les acteurs de la société pour mettre un terme à ce phénomène». Il a, dans ce sens, mis l'accent sur la nécessité d'œuvrer à «la préservation et au confortement de l'unité nationale dans chaque pays». Les participants à cet atelier passeront en revue les expériences de l'Algérie, de la Mauritanie, du Mali, du Nigeria, du Niger, du Sénégal, du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire, et présenteront la revue de la Ligue ainsi que son site électronique. Créée en janvier 2013 à Alger, la Ligue des oulémas, prêcheurs et imams des pays du Sahel a vu récemment l'adhésion du Sénégal, de la Côte d'Ivoire et de la Guinée.

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Hamel présente à Kigali l'expérience algérienne

Photo : *Archives*

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SÛRETÉ NATIONALE, LE GÉNÉRAL-MAJOR ABDELGHANI HAMEL, a présenté, hier, dans la capitale rwandaise, Kigali, l'expérience algérienne en matière de lutte contre le terrorisme, appelant, par la même occasion, à ouvrir une «nouvelle ère de partage et d'assistance» entre les institutions policières en Afrique.

«Notre ambition est d'ouvrir une nouvelle ère de progrès, de partage et d'assistance entre nos institutions policières à travers la mise en place d'un processus de retour d'expérience, d'encourager les formes nouvelles et novatrices de coopération», a souligné Hamel dans une allocution prononcée à l'occasion de la 84e session de l'assemblée générale d'Interpol. Il s'agit de «donner une traduction concrète à la solidarité africaine, fondement de notre Union et d'aboutir aux résultats durables escomptés, en partenariat avec les autres acteurs internationaux concernés», a-t-il plaidé. Le général-major a précisé que «tous ces efforts témoignent de notre ferme adhésion à la mobilisation impulsée par l'Union africaine contre le terrorisme et la criminalité transnationale organisée en tant que menaces globales nécessitant une réponse intégrée et concertée grâce à une coopération internationale renforcée».

En ce sens, il a annoncé la tenue de la réunion préparatoire de l'assemblée générale d'Afripol les 13 et 14 décembre prochain à Alger, ainsi que l'organisation à Alger les 6 et 7 janvier 2016 de la 5e assemblée générale de la Déclaration de la conférence internationale de Kigali portant sur le rôle des organes de sécurité au titre des violences faites aux femmes et aux filles.

UNE COOPÉRATION FONDÉE SUR LE PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Intervenant à l'occasion d'un panel pour débattre du thème «Combattants terroristes étrangers», Hamel a fait part de l'expérience algérienne en la matière, mettant l'accent sur «une coopération policière fondée sur le partage d'expériences». Il a précisé que la Sûreté nationale algérienne demeure «convaincue» que l'assistance, l'échange et la concertation entre les institutions policières des Etats membres sont «les voies inéluctables au développement des stratégies de lutte contre le terrorisme et les activités criminelles connexes». Pour s'inscrire dans le contexte international de la lutte antiterroriste et répondre à l'urgence d'une coopération internationale, l'Algérie a adopté l'ensemble des instruments y afférents et pris en considération, au plan interne, les aspects juridique, politique, social, culturel et sécuritaire, ayant constitué à ce jour les «piliers» de l'approche algérienne en matière de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, a expliqué le DGSN.

«POUR UNE APPROCHE INTÉGRÉE DANS LA LUTTE CONTRE L'EXTRÉMISME»

Abordant la menace transnationale que constituent les «combattants terroristes étrangers», il a relevé que ces derniers recourent en plus des armes sophistiquées et des techniques de combats modernes, aux nouveaux moyens des technologies de la communication, notamment les réseaux sociaux.

Hamel a indiqué que cette problématique n'est pas nouvelle pour les services de police algériens «qui l'ont rencontrée à l'occasion du déplacement de nationaux notamment en Afghanistan, durant les années 1980 pour combattre aux côtés des Afghans, pour ensuite constituer, dès leur retour, les noyaux durs des groupes terroristes ayant sévi en Algérie». S'agissant de la lutte contre l'extrémisme violent et la déradicalisation, Hamel a estimé qu'elle «constitue un préalable incontournable à la lutte contre le terrorisme et doit impliquer toutes les dimensions de la vie politique, économique, culturelle et sociale et mobiliser toutes les franges de la société, particulièrement la jeunesse».

■ **R. N./APS**

COMMENTAIRE

Lutte antiterroriste, mode d'emploi

Par Saïd C.

Comment lutter efficacement contre le terrorisme et les crimes connexes qui ont pris au fil du temps un caractère transnational prononcé ? Telle est la problématique sur laquelle planchent les participants à la 84e session de l'assemblée générale d'Interpol qui se déroule dans la capitale rwandaise, Kigali, à laquelle prennent part 700 délégués représentant 145 pays et plusieurs organisations internationales. Il ressort du constat établi par les participants que la coopération internationale entre les Etats est indispensable pour endiguer les capacités de nuisance des mouvements terroristes qui écument le monde. C'est d'autant plus crucial que les tenants de la violence terroriste font jonction avec le crime organisé et les trafics en tous genres, d'armes et de drogue. La mobilité de ces éléments et les différentes formes d'expression de leurs crimes exigent une impérative solidarité mondiale. Le directeur général de la Sûreté nationale, le général-major Abdelghani Hamel, qui a présenté l'expérience algérienne contre le terrorisme, a, dans ce sens, appelé à ouvrir une nouvelle ère de partage et d'assistance entre les institutions policières en Afrique et au-delà. En partenariat avec les autres acteurs internationaux concernés. Interpol puis Afripol sont connus de l'opinion en tant que passerelles dans l'échange d'informations entre les institutions chargées de réprimer le crime. Leur coopération a grandement contribué à endiguer la liberté de mouvement des personnes ou des groupes identifiés comme dangereux. Afripol renforce la coopération entre les polices africaines pour combattre les méfaits terroristes mais aussi le trafic de drogue, la cybercriminalité et la contrebande. Pour Abdelghani Hamel, une coopération large, diversifiée et multidimensionnelle est nécessaire pour faire face à la double menace des déplacements des terroristes étrangers, de leur retour vers leurs pays d'origine ou vers des pays tiers. A menaces globales, réponses intégrées et concertées. C'est pour peaufiner cette stratégie que des rendez-vous importants sont pris, dont l'assemblée générale d'Afripol, les 13 et 14 décembre prochain, ainsi que celle, 5e du genre, de la déclaration de la conférence internationale de Kigali portant sur le rôle des organes de sécurité au titre des violences faites aux femmes et aux filles, les 6 et 7 janvier 2016. Les deux événements se dérouleront à Alger. L'Algérie n'a jamais manqué de rappeler que son expérience dans la lutte contre l'extrémise violent et la déradicalisation a fait émerger une démarche qui n'est pas confinée dans la seule approche sécuritaire. La politique de la réconciliation a permis, en effet, que des milliers de terroristes se rendent aux autorités en contrepartie d'une réintégration légale dans la vie ordinaire, sous certaines conditions. C'est cette philosophie que le DGSN a mise en avant devant ses interlocuteurs quand il dit que l'approche algérienne de la lutte antiterroriste a intégré les aspects juridique, politique, socioéconomique, culturel et religieux.

■ **S. C.**

CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LA CORRUPTION

Louh souligne la nécessité d'évaluer le mécanisme selon une vision à même de la dynamiser

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Louh, a souligné, hier, à Saint-Pétersbourg (Russie), que l'évaluation du mécanisme de la Convention des Nations unies contre la corruption (CNUCC) «doit se faire selon une vision à même de la dynamiser».

Intervenant lors des travaux de la 6e conférence des pays signataires de la CNUCC, Louh a appelé à «l'adoption de propositions opérationnelles qui pourraient être issues de la conférence en vue d'amender le deuxième et le cinquième chapitres sans toutefois opérer un changement de fond qui pourrait toucher aux principes fondamentaux et aux garanties de transparence et de neutralité du cadre de référence». Le ministre est revenu dans son intervention sur la participation de l'Algérie à la première session ayant permis, a-t-il dit, «d'acquérir une expérience vis-à-vis du mécanisme dans la législation algérienne concernant la criminalisation et la coopération internationale en matière de lutte contre la corruption qui est conforme aux dispositions de la convention y compris les dispositions non contraignantes». Il a souligné, dans le même contexte, «l'intérêt qu'accorde l'Algérie à la lutte contre la corruption à travers les efforts consentis par le gouvernement en faveur de la modernisation des infrastructures publiques et de l'indépendance de la justice dans le cadre d'un plan global visant la réforme et la modernisation de la justice, initié par le président de la République». Louh a, par ailleurs, mis en exergue «le dispositif mis en place dans ce sens et qui consacre la transparence dans les élections, le financement des partis politiques, la gestion des deniers publics ainsi que le système de déclaration des biens». Il a appelé à la consécration de «la culture d'intégrité et des valeurs suprêmes pour les générations montantes».

«Une démarche à laquelle nous devons tous adhérer», a-t-il soutenu, à travers «l'ancrage des principes de cette convention par les moyens pédagogiques et le discours éducatif et la réforme des systèmes éducatifs conformément aux objectifs de la convention».

ABDELKADER OUALI À AÏN DEFLA

23.000 km de routes réalisés en 15 ans

Un total de 23.000 km de routes, dont 1.200 relatifs aux autoroutes, a été réalisé depuis 1999, a indiqué, hier, à Khemis Miliana (Aïn Defla), le ministre des Travaux publics, Abdelkader Ouali, relevant que ces chiffres attestent des colossaux efforts déployés par le secteur. Ouali, qui procédait à la mise en service du tronçon de l'autoroute Est-Ouest reliant Khemis Miliana à Oued Fodda (Chlef) sur une distance de 73 km ayant fait l'objet de travaux de mise à niveau, a indiqué que la dynamique de réalisation des routes allait se poursuivre à la faveur notamment du lancement de la réalisation de 1.200 autres kilomètres d'autoroute. «Le fait de savoir qu'en 1999, il n'y avait seulement que 140 km d'autoroute est assurément révélateur des progrès accomplis», a souligné Ouali, mettant en exergue l'importance de ce volet (réalisation de routes) au regard de ses répercussions socio-économiques. Il a, dans ce cadre, indiqué que les priorités de son secteur ont trait à la réalisation des aires de péage et des centres d'exploitation, relevant que la gestion de ces structures doit englober le volet formation. Evoquant la mise à niveau du tronçon Khemis Miliana-Oued Fodda, le ministre s'est félicité de la célérité et de la qualité du travail réalisé, notant que la livraison de ce tronçon avant les délais fixés (décembre 2015) est «une preuve que la réalisation de bons résultats est possible pour peu que la volonté et la mobilisation soient au rendez-vous». «Le secteur des travaux publics a, certes, ses contraintes et des problèmes, notamment ceux liés aux aléas climatiques, mais la volonté et l'organisation peuvent venir à bout des problèmes», a-t-il insisté, émettant le souhait de voir ce travail servir de «modèle» aux autres chantiers. Selon lui, l'organisation et la qualité du travail qui ont caractérisé ce chantier attestent que ses responsables étaient constamment sur le terrain et qu'ils ne se sont pas limités à suivre l'évolution des choses par le biais du téléphone, affirmant que la mise en service de ce tronçon soulagera les automobilistes et leur assurera davantage de sécurité. Il a souligné que depuis le mois de juillet dernier, il a été procédé à la mise à niveau de 142 km d'autoroute reliant Bordj Bou-Arréridj aux frontières séparant les wilayas d'Aïn Defla et Chlef, notant que la réception du tronçon Khemis Miliana-Oued Fodda sera suivie par celle du tronçon se trouvant sur le territoire de la wilaya de Relizane. Les responsables chargés de la mise à niveau du tronçon ont, de leur côté, relevé que les objectifs de l'opération ont notamment trait à l'amélioration du niveau de service, la réparation des dégradations, la correction des gabarits et à l'adaptation aux normes d'exploitation internationales.

LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION VISITE LE SILA

Photo : Slimene SA.

Grine félicite l'Anep pour ses éditions

LES SESSIONS DE FORMATION DES JOURNALISTES PROFESSIONNELS seront lancées dans les 48 wilayas et «seront élargies même aux non-journalistes désirant s'initier dans le domaine et apprendre tout ce qui concerne le métier et sa déontologie».

«Les sessions qui se déroulent chaque mois à Alger, Oran et Constantine ne sont pas suffisantes en termes de formation qui doit être élargie y compris aux journalistes qui souhaiteraient apprendre la profession et sa déontologie», a annoncé, hier, ministre de la Communication, Hamid Grine en marge de sa visite au Salon international du livre d'Alger (Sila). Lors d'un point de presse animé au stand de l'ANEP, le ministre, accompagné du DG des éditions Anep, Djamel Kaouane, a souligné que cette décision s'inscrit dans le cadre de l'élargissement de la profession et de la professionnalisation des médias. Sur les lieux, Grine a eu une discussion avec Mme Saâdia Serghain sur son livre Carthage-Rome. A cette occasion, il a félicité l'Anep pour ses éditions. Grine a ensuite effectué une visite dans les différents stands où il a discuté avec les représentants des maisons d'édition. «C'est ma première visite en tant que lecteur», a-t-il affirmé. Chez les éditions Dalimen, le ministre a apprécié les livres de bandes dessinées alors que chez Alpha, il s'est arrêté devant les nouveautés telles que le livre sur la chirurgie, la cancérologie ainsi que l'œuvre historique sur la vie de l'Emir Abdelkader. Chez Médias Plus, Grine a dédicacé, à la demande d'une lectrice, son livre «La Nuit du henné». Le ministre s'est rendu ensuite sur le site des plateaux de la Télévision et de la Radio algériennes spécialement conçus à l'occasion du Sila. Sur place, il a encouragé les équipes techniques notamment les animateurs «qui consentent des efforts colossaux pour la couverture de l'évènement». Le ministre a signalé que cette édition du Sila a réuni 290 éditeurs algériens et 620 exposants étrangers représentant 50 pays et a enregistré 370.000 visiteurs depuis le 1er novembre. «Un chiffre record qui traduit la soif des Algériens pour le livre», a-t-il estimé. Et de poursuivre : «comparativement à l'année précédente, le Sila 2015 est un succès sur le splans de l'organisation, de la publication et particulièrement le design et la décoration des stands». «Cette édition a traduit l'harmonie entre le livre, l'auteur et le public d'où le challenge de convertir cette passion en talent particulièrement chez les jeunes», a-t-il ajouté. Enfin, Grine a exhorté les maisons d'édition présentes au Sila à appuyer et à faire la promotion des écrivains algériens et à donner une bonne image de l'Algérie.

■ Rym Harhoura

UNESCO

Mme Benghebrit souligne la nécessité d'une coopération offrant la résolution des problèmes

Ph : APS

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, a affirmé, hier, à Paris, que la coopération avec l'Unesco devra donner les clés de résolution de problèmes et «non pas un produit fini».

«Nous avons identifié (avec la DG de l'Unesco), dans le cadre de la coopération, la nécessité d'aller vers une coopération qui puisse donner des clés de résolution de problèmes et non pas simplement le produit fini», a-t-elle déclaré à l'issue d'un entretien avec Irinina Bokova, à l'occasion de la 38e conférence générale de l'Unesco.

«Cela veut dire, a-t-elle expliqué, mettre l'accent sur la méthodologie» qui touche l'élaboration de programmes et l'évaluation, par exemple, des manuels scolaires qui «est une reconnaissance du niveau atteint par certains pays», a-t-elle ajouté. Relevant que l'Algérie «a largement» dépassé les défis que s'était imposés l'Unesco par rapport au pourcentage lié au financement de l'éducation, la ministre a indiqué qu'elle a également échangé avec Mme Bokova l'expérience algérienne par rapport à «ce qu'on appelle le phénomène de résilience» pour lutter «ensemble» contre tous «ceux qui appellent aujourd'hui à la violence, à la haine de l'autre». «L'autre point abordé ensemble, a-t-elle poursuivi, est comment aujourd'hui les concepts, qui sont déployés à travers la préparation de la citoyenneté mondiale, ont besoin d'une assise à l'échelon national dans une réflexion profonde sur les contenus et sur les valeurs dont les programmes seraient porteurs».

AZEDDINE MIHOUBI AU SALON DU LIVRE

«Le nombre de visiteurs rassure sur le devenir du livre en Algérie»

Le Salon international du livre d'Alger (Sila) a reçu, hier, la visite du ministre de la Culture, Azeddine Mihoubi. La première halte du ministre a été au stand des éditions Anep, où il s'est enquis des différents ouvrages particulièrement ceux dédiés à l'enfance. Selon le ministre, le Sila 2015 a atteint ses objectifs vu le nombre de visiteurs qui y affluent quotidiennement. Le chiffre avancé par Mihoubi est de un million de visiteurs enregistrés depuis l'inauguration du Salon. «Un chiffre qui permet d'être optimiste pour l'avenir du livre en Algérie et des éditeurs», dira-t-il. «Les vacances scolaires intervenant à l'occasion de la célébration de la fête du déclenchement de la guerre de libération nationale ont facilité la tâche aux parents notamment aux fonctionnaires, de venir nombreux au salon», a ajouté le ministre. Et de poursuivre : «s'ajoute à cela, un taux de participation important des citoyens des wilayas de l'intérieur qui sont venus en masse profiter de cette édition, des conférences et autres manifestation organisées à l'occasion du Sila». Evoquant les éditeurs, Mihoubi a met en exergue leurs efforts qui se sont traduits par le nombre de titres disponibles. «Les œuvres ont été soigneusement éditées et travaillées avec goût sur le plan aussi bien qualitatif que quantitatif», a fait remarqué le ministre. Dans les différents stands, le ministre a accordé une importance particulière aux livres destinés aux enfants et aux écoliers, tous cycles confondus. «Les enfants sont le capital de la nation», dirat-il. «Leur dédier des livres et leur inculquer la culture et l'amour de lire c'est avant tout accorder de l'importance à leur avenir», dira-t-il.

■ Rym H.

MAINTENANCE ET RÉNOVATION DU PARC DE LA SNTF

Signature prochaine d'un partenariat avec le suisse Stadler

Ph : Larbi L.

Un accord de partenariat dans les domaines de la rénovation et de la maintenance du matériel roulant ferroviaire sera signé le 10 novembre prochain entre le ministère des Transports et le constructeur suisse Stadler. Dans ce cadre, le premier responsable du secteur, Boudjemaâ Talaï, a effectué, hier, une visite d'inspection aux ateliers de maintenance, de remisage et nettoyage des rames automotrices électriques situés à Alger.

Ce partenariat a pour objectif la conception, l'engineering, la production et la maintenance de véhicules ferroviaires. Comme il vise le transfert technologique et la formation avec une perspective d'embauche de 200 techniciens et ingénieurs pour les cinq années à venir. Le ministre a insisté auprès des responsables des ateliers sur l'importance de la disponibilité de la pièce de rechange. «La disponibilité de la pièce de rechange est un élément essentiel de ce partenariat. Nous voulons que le magasin de Stadler soit le relais de l'Algérie pour la pièce de rechange et le fichier des fournisseurs de Stadler soit le nôtre. C'est cet accord-là qu'on veut établir», a-t-il précisé. Il a précisé que «Stadler est d'accord pour créer une usine de maintenance des voitures comme première étape, et ensuite monter et produire ses voitures localement avec une intégration, à tous les niveaux y compris les motorisations». Pour le ministre, le partenariat technologique dans le domaine ferroviaire est indispensable car si l'on veut développer le rail en Algérie, il faut avoir la maîtrise de la maintenance et de la formation. Au cours de cette visite aux ateliers, Talaï a réceptionné, en présence de l'ambassadrice d'Autriche en Algérie, des équipements autrichiens de haute technologie destinés à l'ouverture des voies, à la pose des rails et de leur soudure. Selon l'assistant du PDG de l'Entreprise de réalisation d'infrastructures ferroviaires, Mouloud Hamraine, l'entreprise a acquis, cette année, 14 machines, dont 6 bourreuses, 4 régaleuses, 1 stabilisateur de voies, 2 soudeuses et 2 locomotives. Ces machines sont destinées aux projets de l'entreprise relatifs à la pose de nouvelles voies.

Lors d'un point de presse animé au terme de sa visite, le ministre a souligné que l'investissement engagé dans la rénovation des véhicules ferroviaires s'élève à 27 milliards de dinars. Comme il a annoncé l'attribution de la gestion des gares routières au privé national.

■ Souhila Habib

ALI HADDAD, PRÉSIDENT DU FORUM DES CHEFS D'ENTREPRISE

«Créer des synergies entre les politiques publiques et les objectifs des entreprises»

LE FORUM DES CHEFS D'ENTREPRISE (FCE) poursuit son redéploiement sur le territoire national. Hier, son président, Ali Haddad, a procédé à l'installation du bureau local de l'organisation patronale dans la wilaya de Bejaia. Le choix est loin d'être fortuit. La région est un pôle industriel important doté d'un port qui occupe le deuxième rang au niveau national par son volume d'activité.

De notre envoyé spécial à Bejaia : Amokrane Hamiche

Devant les opérateurs économiques de la région, Haddad a rappelé la nécessité de concrétiser la diversification de l'économie nationale sans oublier l'impératif de développer l'esprit d'entrepreunariat. Pour ce faire, Haddad a mis en avant la nécessité pour les Algériens d'apprendre à travailler ensemble sans exclusion aucune. «Sans une connexion forte entre l'Etat, les chefs d'entreprise, les travailleurs, les syndicats, les universités, nous ne pourrons pas réaliser nos objectifs de développement», a-t-il mis en garde. Le président du FCE a estimé que les mentalités doivent aussi changer pour atteindre cet objectif majeur qu'est le développement. De côté du

Photos : Archives

FCE, ce travail a déjà commencé à travers l'installation de 28 commissions et l'élaboration d'une série de propositions pour l'émergence de l'économie algérienne. Haddad en cite particulièrement la dépénalisation de l'acte de gestion, le renforcement des prérogativez des autorités locales, la baisse de la pression fiscale, notamment la réduction de l'impôt sur les bénéfices des sociétés (IBS) et de la taxe sur l'activité professionnelle (TAP). L'organisation patronale a installé des comités mixtes avec tous les ministères économiques afin d'engager les solutions adaptées aux dysfonctionnements de l'économie nationale et relancer d'une manière plus vigoureuse sa croissance. Le FCE se mobilise pour favoriser le déploiement des entreprises algériennes sur le marché international.

«NOUS N'AVONS PAS DE TEMPS À PERDRE»

Le président du FCE soutient que c'est l'entreprise et seule l'entreprise qui réalisera les «changements profonds auxquels aspire notre pays et c'est aussi l'entreprise qui sera le levier de la construction de cette nouvelle ère de progrès». Il a plaidé pour un véritable partenariat entre les autorités publiques et l'entreprise.

Haddad a reconnu que la réalité économique à Bejaïa n'est pas à la «hauteur du potentiel» de cette région. Toutefois, il a affirmé que les choses commencent à changer. Il a indiqué que depuis quelques mois, une «dynamique est amorcée» dans la wilaya grâce aux efforts déployés par la nouvelle direction du FCE. Haddad a exhorté les chefs d'entreprise de Bejaïa mais aussi ceux des autres régions à ne pas douter : «Ce n'est que par le travail méthodique, résolu que nous pourrons mener notre pays vers l'émergence. La parlote ! Nous n'avons pas de temps à perdre pour ça», a-t-il lancé.

■ **A. H.**

L'ÉTAT REVOIT À LA HAUSSE LES SUBVENTIONS ACCORDÉES AUX ÉLEVEURS

20.500 milliards de centimes pour la relance de la filière lait

Une enveloppe de 20.500 milliards de centimes sera consacrée, sur une période de 5 ans, pour redynamiser la filière lait, dont 18.000 milliards serviront à couvrir les subventions et le reste pour l'investissement. Il s'agit surtout de développer la production et par conséquent réduire la facture d'importation de la poudre de lait dont l'Algérie importe annuellement plus de 300.000 tonnes. C'est ce qu'a fait savoir, hier, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid-Ahmed Ferroukhi, lors d'une rencontre avec les acteurs de la filière lait organisée au siège du ministère. A cette occasion, le ministre a annoncé une batterie de nouvelles mesures à même de développer la filière. Ainsi, la subvention acordée aux éleveurs passe de 12 à 14 DA. Selon le ministre, sur cinq ans, un dinar de plus coûtera à l'Etat 9.000 milliards de centimes. Le ministre a précisé que les procédures de contrôle et de paiement des subventions seront décentralisées à partir du 1er janvier 2016. L'éleveur bénéficiera également de 2 DA supplémentaires de la part des laiteries qui lui verseront désormais 36 DA par litre de lait au lieu de 34 DA. Aussi, le prix de référence du litre de lait cru est fixé à 50 DA. Une mesure appliquée depuis le 2 janvier 2015 «pour inciter les éleveurs à produire un lait de qualité», a-t-il ajouté, insistant sur le fait que le prix à la consommation du sachet de lait est maintenu à 25 DA. Quant aux laiteries, elles sont appelées à développer sur le marché un segment de produit de lait cru sous forme de tétra pack (UHT), à prix libre, et à développer la production de lait en poudre pendant la période de forte lactation. Il est impératif, selon Ferroukhi, de donner une impulsion à cette filière fragilisée ces deux dernières années par les effets des crises engendrées par la fièvre aphteuse et la sécheresse.

ENCOURAGER LA CULTURE FOURRAGÈRE

Sur l'enveloppe globale de 20.500 milliards de centimes destinée à la filière lait, 2.500 milliards serviront à l'investissement dans le cadre du développement des cultures fourragères. Des facilitations seront introduites non seulement pour l'acquisition du foncier agricole mais également pour les financements. En plus du crédit Rfig dont l'utilisation est désormais encouragée pour la production des fourrages, la CNMA étendra la mission d'une de ses filiales pour accompagner les petits agriculteurs désirant investir dans la culture fourragère. Outre cela, il est décidé d'assouplir les procédures du crédit Ettahadi et du crédit fédératif et la généralisation de leur financement aux autres banques, à l'instar de la Badr. Ferroukhi a également annoncé que l'éleveur peut s'approvisionner en aliment de bétail directement des transformateurs de blé à des prix référentiels.

Par ailleurs, le ministre affirmé qu'une instruction est en phase de publication pour permettre aux agriculteurs de s'intégrer à la sécurité sociale et au système de retraite.

● LE PRIX DU SACHET DE LAIT MAINTENU À 25 DA

■ **Wassila Ould Hamouda**

MÉDICAMENTS, SUCRE ET LAIT

La facture des importations en net recul

Gestion rationnelle des dépenses oblige, la facture des importations de certains produits subventionnés a enregistré une nette baisse au cours des neuf premiers mois de 2015.

En plus de la facture des médicaments, qui a reculé de près de 30% durant les 7 premiers mois de la même année, par rapport à la même période de 2014, celles du lait et du sucre ont connu une nette baisse, indiquent les Douanes algériennes. La facture des importations de lait a reculé de près de 46% depuis le début de l'année en cours.

La facture des importations du lait en poudre, des crèmes de lait et des matières grasses laitières, utilisés comme intrants dans la filière laitière, a atteint 881,03 millions de dollars (usd) contre 1,62 milliard usd à la même période de 2014, soit moins de 45,71%. En termes de volume, les quantités importées ont diminué de 6,2% pour s'établir à 301.432 tonnes contre 321.366 tonnes. Afin de réduire les importations de ce produit subventionné, le développement de la filière s'impose comme une solution incontournable. La dernière grogne des producteurs de lait, qui disent travailler «à perte», risque de porter un sévère coup à la filière. A cet effet, le ministère de l'Agriculture, après concertations avec les producteurs, a pris de nouvelles mesures en faveur des éleveurs et des opérateurs de la filière en augmentant la subvention du lait cru et en encourageant l'investissement dans la production laitière et de l'alimentation. En réponse à la préoccupation des éleveurs relative à l'accès à l'aliment de bétail et à la régulation du marché de ce produit, il a été décidé d'approvisionner directement les éleveurs en matière de son (résidu de mouture de blé). Par ailleurs, d'autres mesures de facilitation à moyen terme ont été prises par le gouvernement afin d'asseoir une stratégie de relance de la filière lait. Il s'agit notamment de l'accès des professionnels de la filière lait au foncier agricole pour leur permettre d'investir en amont de cette filière et concourir au développement des grandes cultures (céréales et fourrages). Les pouvoirs publics ambitionnent, dans ce cadre, de promouvoir la création de fermes modernes intégrées pour l'élevage bovin laitier et la production de céréales et de fourrages dans le cadre de contrats-programmes.

La facture des importations de sucre n'est pas en reste, puisqu'elle a reculé durant les neuf premiers mois de l'année 2015 comparativement à la même période de 2014. De janvier à septembre derniers, les importations des sucres (de betterave brute, de canne à sucre, sirop de lactose et lactose à l'état solide) ont diminué à 569,86 millions usd contre 658,75 millions usd (-13,49%) entre les deux périodes de comparaison, selon le Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes.

■ **R. N.**

BLOCAGE DES PROJETS DU GROUPE CEVITAL

«Le FCE est prêt à intervenir»

Lors d'une rencontre du président du Forum des chefs d'entreprise avec les opérateurs économiques de la région de Bejaia, ces derniers ont mis en avant la nécessité de réunir les conditions favorables au développement de cette wilaya.

C'est ainsi que des opérateurs ont mis en avant les blocages et autres écueils auxquels ils font face. Ils citent, entre autres, les lenteurs administratives, notamment dans la délivrance des permis de construire, le blocage de certains projets, les charges fiscales... Les intervenants ont soulevé aussi la décision des pouvoirs publics de récupérer l'argent de l'informel pour l'introduire dans le circuit bancaire. Pour eux, c'est une décision qui aura pour effet de décourager les véritables acteurs économiques. Par ailleurs, le représentant du groupe Cevital a interpellé le président du FCE sur les lenteurs administratives qui font que les projets d'investissement du groupe tardent à voir le jour. «On n'attend que l'autorisation des autorités pour lancer nos projets», a affirmé Lounès Ihadadène, directeur général par intérim du groupe Cevital filiale Bejaïa. En marge de cette rencontre, le président du FCE a indiqué que son organisation est prête à intervenir pour débloquer tous les projets de Cevital en souffrance au niveau national, tout en affirmant «que les portes du FCE sont ouvertes pour Issad Rebrab». De son côté, le wali de Bejaia, Ould-Salah Zitouni, a affirmé avoir rencontré récemment Issad Rebrab avec lequel il a passé en revue les dossiers bloqués au niveau de la wilaya. En outre, il a assuré que des instructions ont été données pour la levée de tous les blocages. Il a rappelé que les efforts fournis par le FCE ont permis la baisse de la pression fiscale, notamment l'IBS et la TAP.

■ **A. H.**

L'UGTA SOUTIENT LA DÉMARCHE DU PRÉSIDENT BOUTEFLIKA

«En toute confiance et en toute fidélité»

Ph: Slimene_S.A

L'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) a réaffirmé à l'occasion du 61e anniversaire de la Révolution son soutien à la démarche du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, en faveur du monde du travail «en toute confiance» et en «toute fidélité» dans l'»intérêt suprême» de la nation. «L'UGTA, qui vous est reconnaissante pour toutes les décisions que vous avez prises à l'endroit du monde du travail, des travailleuses et des travailleurs ainsi qu'à l'endroit des retraités, vous accompagnera en toute confiance et en toute fidélité dans votre démarche dans l'intérêt suprême de la nation pour une Algérie forte et généreuse», a souligné l'organisation syndicale dans un message qu'elle a transmis au chef de l'Etat à l'occasion du 61e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er novembre 1954. «Le 1er novembre 2015 commémorant le 61e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution armée pour le recouvrement de la souveraineté algérienne pour l'indépendance de notre pays et la liberté de notre peuple annonce le maintien de vos engagements énoncés dans vos programmes électoraux à la magistrature suprême», relève la même source. L'UGTA note, par la même occasion, que «le parachèvement des réformes politiques et de gouvernance, ainsi que la révision constitutionnelle par une nouvelle projection de démocratie et de diversité politique confortera le respect des droits et des libertés individuels et collectifs des citoyens et garantira une transparence dans tout ce qui est relatif aux grands enjeux économiques, juridiques de la vie nationale en protégeant le libre choix du peuple et en conférant la légitimité à l'exercice des pouvoirs en consacrant l'alternance démocratique». «Votre vision de la future société algérienne lui permettra davantage d'épanouissement et de synergie de ses acteurs politiques, économiques et sociaux», souligne la centrale syndicale dans son message, ajoutant que «les travailleuses, les travailleurs et les retraités ainsi que les élus syndicaux et la direction nationale de notre organisation syndicale sont d'ores et déjà confortés par notre vision ou règnent la légalité et l'épanouissement de l'Algérienne et de l'Algérien dans toute leur dimension.»

Photo: Fouad S

Me KSENTINI À PROPOS DU MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

«Des avancées remarquables»

● PLAIDOYER POUR UNE DÉMOCRATIE DE PRATIQUE

Me KSENTINI, QUI ÉTAIT, HIER, l'invité de la rédaction de la Chaîne III de la Radio algérienne, a plaidé pour consolider la vraie démocratie.

Le président de la Commission nationale consultative pour la protection et la promotion des droits de l'Homme (CNCPPDH), Me Farouk Ksentini, a estimé, hier, que les décisions et les réformes annoncées par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, reflètent «une avancée remarquable et considérable notamment avec la mise en place d'une commission indépendante de surveillance des élections».

Me Ksentini, qui était, hier, l'invité de la rédaction de la Chaîne III de la Radio algérienne, a plaidé pour une vraie démocratie. «On ne peut se contenter d'une démocratie de façade ou d'une démocratie qui n'existe que dans les textes. On est en phase d'apprentissage de la démocratie qu'on doit développer et consolider, il n'y a pas d'autre mode de gouvernance», a-t-il soutenu. Pour Me Ksentini, le président de la République est, dans son message adressé à la nation à l'occasion du 1er Novembre, allé à «l'essentiel», à savoir l'organisation d'élections transparentes et libres. Et d'ajouter : «Si les élections ne sont pas transparentes, tout sera faussé. C'est pour cela que le président Bouteflika a évoqué la création d'une commission indépendante qui veillera à leur transparence. C'est un pas gigantesque qui a été fait», a-t-il estimé.

Le président de la CNCPPDH a mis également en avant le rôle de l'opposition qui doit participer aux élections. Car, selon lui, le message du Président est une réponse à l'opposition. «Il n'y a rien de déshonorant à répondre favorablement à l'opposition composée de citoyens algériens ayant formulé des avis et des propositions. L'opposition est l'essence même de la démocratie», a-t-il dit. S'exprimant sur la révision de la Constitution, il a souligné que la préservation des références et constantes morales, culturelles et historiques, comme annoncé par le président «est fondamentale». En outre, la prochaine Loi fondamentale se doit de respecter l'indépendance de la justice et faire en sorte que le magistrat ne soit plus influencé par le pouvoir exécutif.

«Il faut que le pouvoir judiciaire soit totalement indépendant. Dès lors que la justice se soumet à l'exécutif, les choses sont faussées», a-t-il jugé. A une question sur l'évaluation du système judiciaire, l'avocat a signalé qu'il y a des lacunes qu'il faut combler. «Notre système judiciaire n'est pas performant. Nous manquons d'une justice de qualité». Pour lui, cette dernière suppose des magistrats formés, dotés d'une indépendance d'esprit et d'une honnêteté intellectuelle sans limite pour pouvoir assurer une justice équitable.

■ **Neïla Benrahal**

LUTTE CONTRE LA VIOLENCE

Mme Meslem appelle à la mise en place d'un plan d'action

Ph: Fouad S

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mounia Meslem, a appelé à la mise en place d'un plan d'action pour lutter contre la violence sous toutes ses formes en associant tous les acteurs de la société. La ministre a précisé dans un entretien à l'APS que cette démarche «qui doit s'inscrire sur les court et long terme requiert les efforts de tous les secteurs, la société civile, les médias, les experts et les chercheurs dans différentes spécialités pour définir les mécanismes de lutte contre la violence». Elle a indiqué que son département travaille en coordination avec les différents secteurs concernés en vue de définir les mécanismes d'action et de sensibilisation sur les dangers de la violence et la nécessité de lutter contre ce phénomène. Mme Meslem a évoqué à ce propos les campagnes de sensibilisation menées par son département en coordination avec les secteurs concernés. Elle a ajouté que son département a fait appel à des psychologues et instruit les directeurs de wilaya de l'action sociale de prendre en charge les familles victimes de violence. Au sujet de l'intégration des enfants handicapés en milieu scolaire ordinaire, Mme Mounia Meslem a indiqué qu'elle nécessitait des accompagnateurs spécialisés. Les 393 établissements spécialisés qui relèvent du secteur ont accueilli, jusqu'à la présente année scolaire, plus de 21.000 enfants et adolescents présentant un handicap mental, sensoriel (déficiences visuelle auditive) ou moteur, a fait savoir la ministre, précisant que quelque 5.317 encadreurs spécialisés (psychologues, éducateurs, assistants sociaux) prenaient en charge ces enfants dans le cadre des équipes pluridisciplinaires constituées dans ces établissements. Sur la question du retard d'attribution de certaines pensions des handicapés, Mme Meslem a estimé que ce problème «ne concerne que les handicapés à 100%». Il est souvent dû au fait que les parents de la personne handicapée ne disposent pas d'un jugement d'interdiction final les autorisant à retirer la pension à sa place, a-t-elle expliqué.

PRISE EN CHARGE DES NIGÉRIENS ET DES MALIENS EN SITUATION DE CRISE

Une enveloppe de plus de 600 millions de dinars a été consacrée en deux ans pour la prise en charge des ressortissants nigériens et maliens en situation irrégulière en Algérie, a indiqué la ministre de la Solidarité nationale. Cette enveloppe octroyée par l'Algérie pour la prise en charge des ressortissants nigériens et maliens en situation irrégulière a dépassé les 600 millions de dinars durant la période 2014-2015. Par ailleurs, l'enveloppe allouée depuis 2011 à 2015 à la prise en charge humanitaire des ressortissants syriens s'élève à 100 millions de dinars, a indiqué la ministre.

■ **R. N./APS**

CONCOURS DE PROGRESSION DES CARRIÈRES DES PERSONNELS DE LA SANTÉ

«Le processus d'assainissement des ressources humaines est réussi»

Les résultats du concours national de progression des carrières des personnels du secteur de la santé ont été rendus publics. La dernière annonce faite par la tutelle, jeudi dernier, concerne les résultats du concours des médecins spécialistes dont le taux de réussite «est très appréciable». «Aujourd'hui nous pouvons certifier la réussite du processus d'assainissement de l'ensemble des carrières du personnel du secteur de la santé», a indiqué le chargé des relations avec les partenaires sociaux du ministère de la Santé, Nasser Grime. S'inscrivant dans le cadre du plan d'assainissement des ressources humaines, un des trois volets de la politique de réforme du secteur, cette opération est intervenue après «une situation de stagnation généralisée des carrières et l'expiration de la période transitoire de cinq années de la promulgation des statuts particuliers de tous les corps». La première étape de la régularisation de la situation du personnel de la santé a été entamée avec «la transformation de tous les postes de contrat à durée déterminée (CDD) en des postes de contrat à durée indéterminée (CDI)». Quelque 24.700 fonctionnaires ont bénéficié de cette opération de régularisation. Au début de l'été dernier, les yeux étaient braqués sur l'organisation des concours professionnels du personnel médical. Quelque 83.000 praticiens, toutes catégories confondues, étaient concernés par ce concours. «Aujourd'hui, les résultats sont connus et validés par la direction générale de la fonction publique. Après l'annonce des résultats, l'affichage se fait au niveau des établissements concernés», a ajouté le même responsable. Outre l'assainissement des carrières, cette opération va permettre à ce personnel «d'obtenir un gain en termes de grade et de rémunération », a précisé Grime.

La prochaine étape sera consacrée à l'application des décisions d'intégration, «une mission confiée aux directeurs des établissements qui sont chargés d'afficher et d'exécuter les résultats du concours», a-t-il souligné. La mise en application de ces décisions devrait intervenir avant la fin de l'année en cours. «On peut se féliciter de cette progression enregistrée dans la carrière des personnels qui doivent, de leur côté, traduire les efforts déployés par la tutelle en améliorant la qualité des prestations en direction des patients», eaffirme Grime. Au niveau des établissements hospitaliers, les praticiens sont impatients de connaître les résultats finaux. «Pour le moment, l'affichage n'a concerné que les médecins généralistes qui ont été tous admis. Les médecins spécialistes n'ont été destinataires d'aucun affichage sur les résultats du concours», affirment des médecins.

Ph: Mahdi i

■ **Nouria Bourihane**

BIOTECHNOLOGIE ET MÉDICAMENTS INNOVANTS

Le projet Algeria 2020 avance bien

Le développement du partenariat dans l'industrie du médicament et le début de mise en œuvre des actions concourant à la création d'un pôle de biotechnologie en Algérie (projet Algeria Vision 2020) ont été au centre des entretiens, hier, entre le ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, et une délégation de l'association PhRMA représentant les principaux industriels activant dans le domaine de la biotechnologie aux USA dirigée par Samir Khalil, directeur exécutif de PhRMA pour la région MENA, et le président de la Chambre de commerce algéro-américaine, Smaïl Chikhoune. Lors de cette rencontre Abdelmalek Boudiaf a mis en exergue l'énorme potentiel que représente le marché algérien qui a «de fortes capacités d'absorption et recèle des compétences universitaires». Les représentants de PhRMA ont souligné que leur présence en Algérie procède de leur volonté de s'implanter durablement dans un marché porteur, au regard de «l'accès universel aux soins dont jouit la population algérienne», des ressources universitaires du pays et de sa situation géographique.

■ **R. N.**

CRISE SYRIENNE

FORCING DE L'ONU ET DE LA RUSSIE

TANDIS QUE L'ENVOYÉ SPÉCIAL DE L'ONU APPELLE À UN CESSEZ-LE-FEU, la Russie accueille, la semaine prochaine, une rencontre entre les représentants du gouvernement et ceux de l'opposition.

Si politiquement cette action s'inscrit en droite ligne des efforts internationaux pour le règlement politique de la crise, efforts notamment soutenus lors de la réunion de Vienne qui a réuni les principaux acteurs internationaux du dossier (exceptés le gouvernement et les oppositions syriennes), sur le terrain, en revanche, l'action de l'émissaire de l'ONU pour la Syrie, Staffan de Mistura, bat de l'aile.

Tandis que les attaques russes contre les positions des groupes terroristes rythment le combat sans concession contre toutes les formes de terrorisme et à l'heure où le président américain évoque un déploiement prochain de troupes spéciales avec pour «mission» de combattre spécifiquement Daech, l'émissaire international, en déplacement dimanche et lundi, à Damas, s'est borné à lancer un appel à un «cessez-le-feu» plus qu'hypothétique. Selon de Mistura, cette «énième» trêve entre les l'armée syrienne et les éléments armés de l'opposition, dont une grande partie n'a rien à envier aux sanguinaires terroristes de Daech et du Front Al Nosra, vise «à aider les efforts diplomatiques pouvant mettre fin à quatre ans et demi de guerre».

Initialement chargé de faire part aux responsables syriens des résultats des discussions qui se sont tenues, vendredi dernier, dans la capitale autrichienne, le diplomate onusien aura, tout porte à le croire, du mal à faire passer un appel qui n'est pas d'actualité. «Ce dont nous avons besoin, ce sont aussi des résultats sur le terrain, un cessez-le-feu, une réduction de la violence. Donner le sentiment au peuple syrien que les discussions de Vienne ont un impact en Syrie même», a-t-il insisté. Après Damas, de Mistura devrait rencontrer, aujourd'hui à Moscou, le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, pour parler de la réunion, prévue la semaine prochaine, entre les représentants du gouvernement et de l'opposition syrienne dans l'espoir de «progresser dans l'établissement d'un dialogue réel entre Damas et l'opposition syrienne», selon la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova. Principal allié de l'Etat syrien, la Russie revient en force sur le dossier et semble tenir, bien plus que les Américains, les manettes, grâce à son intervention armée contre les terroristes de Daech.

Mais aussi en réussissant une alliance stratégique (avec la Chine, l'Iran, l'Irak, le Liban, la Jordanie et l'Egypte) autour de son projet de sortie de crise mettant sur le gril un «bloc occidental» visiblement désorienté. «L'émissaire de l'ONU a eu ces derniers jours des contacts avec Damas. Nous espérons connapître les résultats de sa visite», a pour sa part déclaré l'envoyé spécial du président russe Vladimir Poutine pour le Moyen-Orient, Mikhaïl Bogdanov.

■ **Amine Goutali**

Abdel Fattah al-Sissi, président égyptien :

«Il y a cette propagande selon laquelle l'avion s'est écrasé à cause de Daech, c'est une manière de nuire à la stabilité et la sécurité de l'Egypte ainsi qu'à son image.»

EN BREF

TURQUIE : L'aviation bombarde les bases des rebelles kurdes

L'aviation turque a pilonné lundi dernier les bases des rebelles kurdes situées dans le nord de l'Irak et dans le sud-est de la Turquie, a annoncé l'armée. «Les caches et les emplacements d'armes du Parti des travailleurs du Kurdistan ont été anéantis lors d'une opération aérienne», a déclaré l'état-major sur son site internet. Ces frappes ont visé des cibles du PKK dans la province turque d'Hakkari , située à la frontière de l'Irak, aussi bien que plusieurs bases du mouvement situées dans les montagnes de l'extrême nord du territoire irakien, selon la déclaration. Ces bombardements sont intervenus au lendemain de la large victoire obtenue par le Parti de la justice et du développement aux législatives, où il a regagné la majorité absolue perdue.

LIBAN : Beyrouth demande à Washington de faire plus sur le dossier des mines antipersonnel

Le Liban a demandé lundi dernier aux Etats-Unis d'accroître leur aide pour le débarrasser des mines antipersonnel, un vestige des conflits dans ce pays du Proche-Orient «contaminé» par ces armes conventionnelles. Le département d'Etat a publié lundi dernier son rapport annuel sur le «programme des Etats-Unis de destruction des armes conventionnelles» sur toute la planète. A l'occasion de ce rapport qui détaille pays par pays l'aide américaine, l'ambassadeur du Liban aux Etats-Unis Antoine Chedid a mis en garde face au risque de «lassitude des donateurs» pour éliminer les mines antipersonnel. «Il est très important que les Etats-Unis poursuivent et même augmentent leur niveau d'assistance et il est absolument primordial qu'ils mettent la pression sur d'autres donateurs», a-t-il affirmé.

ASIE CENTRALE : Kerry évoque avec le président tadjik la sécurité à la frontière avec l'Afghanistan

Le secrétaire d'Etat américain John Kerry s'est rendu hier au Tadjikistan, avant-dernière étape de sa tournée en Asie centrale, pour discuter de sa frontière (1.300 km) instable avec l'Afghanistan. Parti d'Astana et arrivé à Douchanbé, John Kerry a rencontré le président tadjik Emomali Rakhmon, au pouvoir de cette ancienne république soviétique depuis 1992. Les Etats-Unis sont prêts à s'impliquer davantage pour renforcer la sécurité du Tadjikistan, a affirmé Kerry. Washington est «profondément préoccupé par la sécurité en Afghanistan et à la frontière, par la lutte contre les stupéfiants et le terrorisme», a-t-il ajouté.

GRAND MOYEN-ORIENT

Leçons irakiennes

Les mythes fondateurs du GMO s'écroulent. Dans l'empire post-11 Septembre, nourri à la mamelle des néo-conservateurs, le chaos généralisé d'un monde arabe promis à une ère de liberté et de progrès a révélé la terrible tragédie qui s'est abattue sur les Etats et les peuples du Moyen-Orient voué au démantèlement, à la guerre civile et à l'errance. Remember, l'instrumentalisation d'Al Qaida de Ben Laden, labellisé en «combattant de la liberté» dans la guerre impériale afghane avant de succomber au coup de sort du paria largué au fond l'océan en mai 2011. Plus de 4 ans plus tard, la disparation d'un acteur important, l'ancien Premier ministre irakien, Ahmed Chalabi, entaché d'une réputation sulfureuse et de graves accusations par un tribunal jordanien, en 1992, de faillite frauduleuse de la banque Petra (transfert de 288 millions de dollars sur ses comptes en Suisse), donne un aperçu sur la seconde guerre impériale en Irak légitimée par les ADM (armes de destruction massive) demeurées introuvables en 8 ans d'occupation américaine, provoquant la démission de Colin Powell leurré par les preuves factices de Chalabi et les excuses publiques de Tony Blair. Dans cette conjuration, le rôle clé de l'ancien professeur de mathématiques de l'Université de Chicago et du Massachusetts Institute of Technology, installé à la tête du Congrès national irakien (CNI), a servi de détonateur à l'invasion américaine qui a réduit en cendres la mythique cité babylonienne et semé la désolation dans le nouvel Irak à feu et à sang. Qui en paie aujourd'hui le prix du mensonge d'Etat et de la compromission du protégé de George W. Bush et des faucons américains Paul Wolfowitz, le stratège de la dissuasion nucléaire Albert Wohlstetter, et Richard Perle, brutalement lâché par Washington ? Tout comme Ben Laden. Décédé, hier, à l'âge de 71 ans d'une crise cardiaque, il restera, à jamais, dans l'histoire et la conscience irakienne, l'instrument privilégié de la recolonisation de son pays. Sous la bannière du «printemps arabe», le GMO du «chaos destructeur» sévit pleinement au cœur de la Libye désintégrée, hantée par la guerre milicienne sans fin et plongée dans les fonds abyssaux d'un pays sorti de l'humanité. Mais, c'est surtout, dans l'antique cité mésopotamienne, dans la Syrie historique, que la forfaiture irakienne, admise et reconnue de tous, refait surface dans les mêmes formes et les mêmes objections irakiennes relayant la campagne mensongère des armes chimiques.

■ **Larbi Chaabouni**

SYRIE

Des parlementaires contre des frappes britanniques

L'étau se resserre davantage sur le faucon David Cameroun, désavoué par deux fois par le Parlement britannique et de nouveau critiqué par la Commission des affaires étrangères totalement opposée à la politique interventionniste. Faute d'un soutien conséquent, y compris dans sa propre famille politique, il a dû battre en retraite en renonçant à soumettre au vote la question controversée des frappes en Syrie. «Il a répété qu'il y aurait un retour devant la Chambre sur cette question uniquement dans le cas où il y aurait un consensus clair et c'est toujours le cas», a indiqué une source au sein de Downing Street. Le Premier ministre britannique, qui devra se contenter des frappes en Irak sous l'égide de la coalition internationale, a essuyé un revers sérieux. Dans un rapport, la commission parlementaire a indiqué la voie à suivre en privilégiant la voie diplomatique. «Nous pensons qu'il ne devrait pas y avoir d'extension de l'action militaire britannique à la Syrie sans une stratégie internationale cohérente qui aurait des chances réalistes de vaincre Daech et de mettre fin à la guerre civile en Syrie», estiment les membres de cette commission. En outre, la prolifération des acteurs internationaux en Irak et en Syrie, favorisant «de multiples engagements militaires non coordonnés, rend la situation militaire encore plus complexe» et risque de «nous détourner du principal objectif qui est de mettre fin aux souffrances et de contrecarrer la propagation de cette idéologie dangereuse, barbare et régressive». Net et clair.

■ **L. C.**

20e SILA

Photos : Fouad S.

20 ans à la page

Evocation

HOMMAGE À FRANÇOIS MASPERO

UN MILITANT CONTEMPORAIN HORS DU COMMUN

ALAIN GRESH, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES JOURNALISTES, spécialiste du Maghreb et du Moyen- Orient, journaliste au *Monde diplomatique* et auteur, a fait revivre, lundi dernier au soir, la mémoire de François Maspero, le libraire, écrivain et militant, lors d'une rencontre organisée par ANEP Editions à la salle de conférence de la Safex, dans le cadre du Salon international du livre d'Alger (Sila) 2015.

Photo : Larbi L.

C'est avec une grande émotion qu'Alain Gresh, journaliste, a retracé le parcours glorieux du défunt, François Maspero, écrivain et militant de la cause nationale, ses œuvres et sa culture. Ayant collaboré avec l'auteur disparu, Alain Gresh a raconté qu'ils ont travaillé ensemble dans un cadre universitaire qui a abouti à l'organisation d'une exposition historique et scientifique en 2009 à Paris, qui a eu pour avantage de réaliser un film documentaire intitulé «François Maspero, sur le chemin de la liberté».

Une œuvre qui a fait le tour de maisons de culture, de cafés, de librairies et autres établissements culturels en France. Selon les témoignages recueillis pour les besoins de ce film, l'auteur a parlé de la Guerre d'Algérie qu'il a qualifiée de «fondatrice». Il a crée deux librairies dont la plus célèbre «La joie de lire» qui a constitué le carrefour des étudiants et le repère des intellectuels du tiers-monde. François Maspero, poursuit Alain Gresh, s'est engagé pour la Guerre d'Algérie en s'infiltrant dans les réseaux des porteurs de valises et a contribué à l'évasion de militants du Front de libération nationale (FLN) et a aussi diffusé tout ce qui était interdit et censuré, à l'image du livre «Des chiens et des hommes». D'ailleurs, sa librairie a été plastiquée à plusieurs reprises et est devenue, par la suite, la cible de l'OAS jusqu'à son explosion. «Malgré sa destruction, François n'a pas baissé les bras et a continué à témoigner de la répression y compris par ses idées en constituant le relais dans les questions de minuit où il a parlé de la torture, a témoigné l'intervenant.

«C'est un vrai militant radical plus que les autres, un auteur contemporain et un vrai rénovateur dans le monde de l'édition», dira Alain Gresh. «Il a même édité des cahiers d'alphabétisation en faveur des immigrés et est de la génération de la décolonisation», a-t-il ajouté. Selon lui, deux autres livres «Le sourire du chat » et «Le figuier», traduisent l'espoir de sa génération. Pour sa part, Madjed Naami, directeur de la rédaction à *Afrique-Asie*, François Maspero était un écrivain, éditeur et journaliste de gauche.

«Il a marqué la vie intellectuelle par ses sentiments d'une extrême simplicité, sa pensée et sa lutte», dira-t-il. «Il ne pouvait faire autre chose qu'écrire, écrire et écrire encore, sa façon à lui de dire «je ne baisse pas les bras», a-t-il ajouté. Né le 19 janvier 1932, François Maspero, éditeur et également directeur de revue, est décédé le 11 avril 2015. Des auteurs comme Frantz Fanon, Louis Althusser, John Berger, Jean Pierre Vernant, Pierre Vidal Naquet, Yve Lacoste, Yannis Ritsos, Tahar Ben Jelloun et Nazim Hikmet ont écrit chez lui.

■ **Rym Harhoura**

Apprentissage

ESPACE DÉDIÉ AUX ENFANTS

Pour des activités ludiques tout au long de l'année

Ph : Mahdi I.

Le pavillon Ahaggar de la Safex accueille un stand dédié à la petite enfance. Initié par le ministère de l'Education nationale en collaboration avec le ministère de la Culture, tout un espace ludique est consacré aux écoliers, en marge du Sila 2015. Des ateliers réservés aux travaux pratiques, lectures et concours de dessin permettent aux enfants, tout au long de cet évènement, de s'exprimer et découvrir leur talent. Pour mieux connaître l'histoire de leur pays, films et documentaires sont projetés en matinée sur grand écran. Rien à envier à la salle de cinéma. Ici, c'est plus aéré et la salle en question a une capacité d'accueil de 1.000 personnes. Ainsi, tous les enfants peuvent prendre place sans se jalouser. Avec pour modérateur, l'humoriste algérien Hamid Achouri, cette récréation ne peut que réjouir parents et enfants. Des éclats de rire se font entendre de l'extérieur et attirent les curieux. Tous les visiteurs qui passent par ce stand n'hésitent pas à s'arrêter pour saluer Hamid. Des enseignants, accompagnés de leurs écoliers, dans le cadre d'une excursion, sont même venus lui demander conseil sur le comportement adéquat à tenir avec les enfants scolarisés. A cet effet, Hamid, sur un ton enjoué, appelle les parents et les instituteurs à se mettre au même niveau que l'enfant pour mieux communiquer avec lui. D'ailleurs, des spectacles sont organisés chaque après-midi pendant le Sila, pour permettre aux enfants et à leurs parents de s'extérioriser et de se rapprocher davantage. «Ce genre de manifestation doit se dérouler tout au long de l'année et non pas à l'occasion du Sila seulement», suggère Hamid Achouri. «Les enfants n'ont pas assez d'espace pour s'exprimer et leur énergie débordante pèse sur les parents qui ne savent plus comment les gérer», remarque-t-il.

■ **R. H.**

Le pays du jour

USA

Le public intéressé par les séances d'enseignement de l'anglais

Ph : Larbi L.

Déjà ouvert au public, le stand des Etats-Unis d'Amérique, invité d'honneur de la précédente édition du Sila, accueille régulièrement, en son somptueux espace d'un blanc immaculé, les premiers participants aux séances d'enseignement de l'anglais, dispensées sur place.

De son côté, le jeune public est émerveillé devant le portrait géant en carton de l'actuel président des Etats Unis d'Amérique, Barack Obama. Même engouement observé chez les enfants concernant l'emblème américain. Ils étaient fiers d'obtenir ces petits drapeaux colorés. D'autres curieux ont voulu s'enquérir des différentes activités organisées par l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique en Algérie. A titre d'information, l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique est située à El Biar, Chemin Cheikh Bachir El Ibrahimi.

■ **S. S.**

Déclamations

«CRIS DE DÉSOLATION» DE BACHIR SAHRAOUI

ATTACHANT !

Ph : Larbi L.

Bachir Sahraoui a signé son dernier recueil de poésie «Cris de désolation», paru aux éditions «Dar Athmania», dans le cadre du 20e Sila, qui prend fin le 7 novembre 2015. Un recueil de poésie écrit en arabe littéraire qui comprend une trentaine de poésies calligraphiées sur 44 pages.

Le lecteur se délecte de plusieurs thèmes dont : «Cri d'un citoyen», «Hollywood», «Hymne d'un révolté», «La spiritualité», «Le soufisme», «Tromperies», «Les frères ennemis», «Les cancéreux», «Tin Hinan»… Ainsi, dans ses poèmes, Bachir Sahraoui essaie d'allier divers thèmes de la vie en quête d'un ailleurs à rêver. Ce passionné de l'écriture admet qu'il a réalisé son travail durant deux ans parce qu'il avait des difficultés au niveau de l'édition.

«Je suis resté deux ans avant de voir mon livre édité. Je remercie les éditions Dar Athmania qui ont placé cette confiance en moi et ont édité ce recueil inspiré de mon vécu, mon entourage», témoigne-t-il. Avec cette œuvre, Bachir Sahraoui nous offre un recueil attachant dont le style se libère sensiblement au fil des pages.

Bachir sahraoui est écrivain, poète algérien, né à Sétif. Il écrit en langue arabe, en français et en langue populaire (poésie populaire). Il contribue par ses nombreux articles dans plusieurs journaux nationaux édités en expressions arabe et française.

Il est le disciple du professeur en littérature arabe, Mohamed Salah Essedik, qui a édité jusqu'à 116 titres

■ **S. S.**

Un livre, un auteur

«HIZYA» DE MAÏSSA BEY VU PAR NADJET KHEDDA

Un hymne à l'amour éternel

L'écrivaine Maïssa Bey, qui a à son actif de nombreux ouvrages entre nouvelles, pièces de théâtre, poèmes et essais, est présente au 20e Salon international du livre d'Alger, qui se déroule du 29 octobre au 7 novembre 2015 à la Safex, Pins Maritimes, Alger. Elle a présenté son nouveau roman, «Hizya», publié aux éditions Barzakh.

Le roman raconte l'histoire d'une jeune fille algéroise à la recherche de l'amour idyllique. La romancière nous propose une histoire puisée du fin fond de notre patrimoine populaire. «Une histoire inspirée directement de la romance bédouine de l'Algérie des années 1800, un hymne à l'amour éternel. Hiziya, la passion amoureuse éternisée par le poète Benguitoun qui en a fait l'une des plus grandes merveilles de la poésie populaire algérienne», amorce-t-elle.

La femme de lettres, Nadjet Khedda, témoigne : «C'est un roman qui vient dans la continuité d'une écriture qui, chaque fois, creuse un sillon avec beaucoup d'opiniâtreté, de continuité pour créer précisément cet univers particulier qui définit un écrivain.» Elle poursuit : «Son écriture se caractérise à la fois par sa simplicité, sa sobriété, une forme d'humour sous-jacent qui parcourt tout le texte et qui lui donne de la densité, parce qu'elle nous interdit de lui donner une interprétation simple.

Maïssa Bey

Phs : Larbi L.

Nadjet Khedda

Comme toutes les grandes figures légendaires, Hizya est d'autant plus d'actualité en Algérie qu'il y a un mouvement général aussi bien de la part des femmes que des hommes pour changer le carcan des rapports qui séparent les hommes des femmes.» Enfin, Nadjet Khedda s'est dite émue par le choix de Maïssa Bey de mettre trois vers, dans l'exergue du livre, du regretté auteur Malek Alloula qui est, à ses yeux, l'un des plus grands poètes algériens, qui avait une très grande exigence en matière d'écriture. «Le fait que Maïssa Bey ait mis en exergue les textes de Malek Alloula me semble être une attestation de filiation, c'est comme si elle se revendiquait d'une sorte de paternité de ce grand poète.

Je suis épatée, d'abord par les Algériens et les Algériennes en particulier, et ce, en dépit des tragédies qu'ils traversent, soit toujours dans la créativité, soit dans le combat, ou des arts ou de la société, et que Hizya est une belle pierre à porter à ce combat», termine-t-elle.

■ **Samira Sidhoum**

Paraphe

RENCONTRE AUTOUR D'UNE VENTE DÉDICACE

«Il n'y a pas de polémique avec Boualem Sansal», assure Waciny Laredj

Waciny Laredj, universitaire et romancier algérien, a rassuré son public, lundi dernier à Alger, au stand des éditions ANEP, où il a assuré une séance de vente dédicace de son dernier roman «2084, el Arabi el Akhir », (2084, le dernier Arabe). Il dira en présence d'un grand nombre d'admirateurs : «Je n'ai jamais accusé personne de plagiat ou de vol littéraire. C'est vrai que j'étais surpris en voyant la ressemblance de nos titres mais je n'accuse pas Boualem Sansal.» A propos de son nouveau roman, il s'exprime : «Je suis parti de la réalité actuelle des pays arabes. Le monde arabe se trouve, aujourd'hui, en situation de faiblesse. Les Arabes sont victimes de leur richesse. Si les Arabes avaient une couverture nucléaire, on n'en serait pas là. C'est la situation actuelle des pays arabes, les retombées de ces conflits et les risques de démantèlement de ces pays qui m'ont fait imaginer le futur. A vrai dire, je parle d'une société virtuelle.

■ **S. S.**

A travers les stands

SYRIE

La griffe de trois maisons d'édition au Salon

Avec pourtant trois maisons d'édition, la Syrie n'occupe qu'un petit espace au Sila 2015. En somme, la quantité n'est pas une référence dans la mesure où les quelques stands consacrés à ce pays connaissent quotidiennement un rush. A Dar El Mahaba Li Tibaa wa Nachr wa Tawzia (Maison d'impression, d'édition et de distribution), le docteur Abderrahmane Mardini est là pour présenter ses œuvres et encyclopédies. Il présente 76 titres touchant à différents thèmes : scientifiques, religieux, historiques, culturels, portraits et autres. Toute sa fierté, qu'il veut partager avec l'Algérie, dont un récit sur le glorieux parcours de l'Emir Abdelkader et celui du président défunt Houari Boumediène. «Cela fait 13 ans que je participe au Sila», confie-t-il. «Les Algériens s'intéressent particulièrement à l'histoire, c'est pour cela que je présente les ouvrages sur ces deux figures emblématiques pour partager avec eux nos connaissances et renforcer nos liens qui existent déjà depuis des siècles», précise-t-il. Il remarque toutefois que ce sont beaucoup plus les étudiants qui viennent et ce, pour les œuvres scientifiques qu'il propose à des prix raisonnables et accessibles. Un encouragement de sa part à la communauté estudiantine pour lui permettre d'enrichir son savoir sans pour autant se ruiner. Sur la question relative à la situation dans son pays natal, Abderrahmane Mardini déclare : «Je suis venu participer au Salon dans un esprit purement littéraire et non politique.» Mais ce n'est pas pour autant qu'il ne souhaite pas que la paix et la stabilité règnent dans le monde pour un avenir meilleur aux générations montantes. Au stand des éditions syriennes Ibn El Kayam, la littérature islamique, les livres de la Sunna du Prophète Mohammed (QSSSL), des histoires et contes pour enfants sont bradés à 100 DA l'unité. Selon le gérant de ce stand, un Algérien, cette maison d'édition participe avec 100 titres et vise à attirer un lectorat jeune (enfants) pour leur inculquer les règles de base et leur permettre de bénéficier d'une éducation islamique seine et non pas extrémiste pour qu'ils puissent évoluer dans de bonnes conditions.

■ **R. H.**

Coulisses

BUVETTES ET RESTO À LA SAFEX

Quand lire ne fait pas grossir

Ph : Larbi L.

Lire est un verbe qui ne se conjugue presque plus en Algérie. C'est plutôt le verbe manger qui lui a volé la vedette. Une virée au Sila 2015, à l'intérieur ou à l'extérieur des pavillons, permet de constater que la majorité des visiteurs sont autour des buvettes, restaurants et chapiteaux réservés à la vente de sandwichs et boissons.

Ailleurs, sur l'esplanade de la Safex, sur les marches d'escalier, sous les arbres, ou sur les bancs, très peu de visiteurs en revanche se sont retirés pour feuilleter un livre. Pas du tout préoccupés par ceux qui pensent plutôt à leur estomac qu'à leur esprit, pourtant nombreux à avoir investi le gazon, avec dans les mains un casse-croûte préparé dans des conditions d'hygiène plutôt douteuses. Il est effet rare de croiser une personne le nez plongé dans un livre, quelqu'en soit le genre. Ce qui explique peut-être d'ailleurs la fermeture et la disparition de librairies remplacées, pour la plupart, par des fast-foods. Les espaces consacrés à la dégustation en marge du SIla 2015, sont censés permettre aux visiteurs de marquer une pause et faire un break, en feuilletant d'éventuelles acquisitions pour lesquelles ils ont effectué ce déplacement à la Safex.

Or, le constat sur place est éloquent. Se balader pendant quelques minutes dans les stands du Sila ne semble pas aussi intéressant que de se vautrer dans une chaise, attablé devant une pizza et des boissons gazeuses. Peu importe la facture à payer, même si un livre de poche revient beaucoup moins cher.

■ **R. H.**

Interface

RENCONTRE AVEC AZZA FILALI, DOCTEUR ET ÉCRIVAINE TUNISIENNE

«Le Sila, une belle découverte»

Entretien réalisé par Samira Sidhoum

Vous prenez part à une table ronde autour de l'avenir de la littérature maghrébine et la littérature subsaharienne. Quel regard portez-vous sur ce thème ?

À mon avis, il y a des divergences parce que nous avons des points de départ différents, par conséquent, notre trajectoire ne peut pas se confondre. Je crois qu'il y a profondément une différence dans la mouture, dans l'atmosphère, les conditions qui imprègnent la littérature subsaharienne et la littérature maghrébine.

Nous n'avons pas les mêmes ingrédients, par exemple l'oralité en Afrique subsaharienne reste très importante, donc, elle imprime une musicalité, un rythme au texte écrit qui nous fait un peu défaut dans la littérature maghrébine, parce que nous avons été façonné par la colonisation française et que nous avons adopté le rythme un peu rationnel, cartésien de l'écriture en français.

Parlez-nous du livre que vous avez dédicacé au Sila...

Je signe, en effet, mon dernier roman au 20e Sila. Il s'agit de «Les intranquilles». Ce roman traite d'un personnage qui voit sa vie se transformer et se trouve bouleversé par les événements qui ont secoué le pays, à partir du mois de janvier 2011.

L'histoire se produit durant les six mois qui séparent le début de la révolution en Tunisie de la tenue des élections libres et indépendantes que le pays a connues le 23 octobre 2011.

Des messages particuliers à transmettre ?

Je raconte, à mon niveau, des histoires, bien évidemment, je transmets des messages à travers mes personnages, mais je ne fais pas de plaidoiries, ce n'est pas un pamphlet, j'aime raconter des histoires.

Quels sont les moments forts de votre carrière professionnelle ?

Chaque livre est un moment fort pour moi. Au moment où j'écris, c'est un moment fort. Après, le livre devient objet lu par d'autres, regardé par d'autres, c'est comme quelque chose qui, non seulement m'échappe mais qui me dépasse quelque part, ce n'est plus mon histoire.

Que pensez-vous de l'évolution du livre numérique ?

Je pense que c'est quelque chose d'inévitable. Ce n'est pas toujours une bonne chose parce que c'est bon d'entretenir avec le livre un rapport physique, charnel, de pouvoir dérouler les pages, sentir le papier sous ses doigts, sentir l'odeur dégagée par les anciens livres, d'ouvrir un livre et trouver une rose ou pétales séchés entre les pages. Tout cela possède une poétique de l'existence du livre papier que le livre numérique n'aura jamais. A mon avis, il ne faut pas aller contre l'évolution des choses. Si les gens lisent le numérique, c'est tant mieux.

Vous vous inspirez de quoi, en général, dans vos écrits ?

Je parle de quelque chose de concret, où souvent un détail minuscule est quelque chose qui m'atteint, suffisamment profond pour faire bouger en moi les émotions. A partir de là, je construis une histoire dans laquelle j'insère cette émotion en essayant de la rendre juste.

Le Sila est-il un rendez vous important pour un auteur tel que vous ?

Tous les salons qui regroupent des auteurs et des spécialistes du livre sont des moments importants. C'est la première fois que je participe au Sila. Je suis agréablement surprise par le nombre d'écrivains qui y prennent part, par la présence d'écrivains africains que je connaissais mal en tant qu'écrivaine. C'est pour moi une belle découverte.

D'autres projets d'écriture ?

Toujours. L'écriture pour moi n'est pas un projet mais un moyen de vivre. J'envisage de publier un recueil de nouvelles sur des instants très denses.

■ **S. S.**

LES RANDONNÉES D'ALIOUAT

TIPASA, une ville chargée d'histoire

Cette ville est lumineuse. C'est peut-être sa position de cité-tampon entre la mer et la montagne qui lui permet de rayonner avec autant d'éclat. La ville est quiète en ce matin du samedi, jour de grande affluence. On dirait que tout Alger vient y passer la journée, à la grande joie des restaurants, de commerces de proximité et des gardiens de parkings sauvages qui se sont partagé tous les espaces libres alentour du vieux port. Celui-ci grouille déjà de monde. En déambulant dans Tipasa, on foule l'Histoire à chaque pas et à certains endroits, on croit même entendre la complainte de la vieille pierre sur laquelle repose une corbeille de pain ou un cageot de fruits. L'épicier n'en a cure et il sait qu'il va expédier sa centaine de baguettes de pain en quelques minutes. Si ça se trouve, d'autres commerçants antiques se sont arrêtés en cet endroit précis pour négocier le contenu de leurs bateaux aux «ventres lourds de marchandises». Tipasa a été un comptoir carthaginois florissant avant que les Romains ne s'en emparent. Au grand dam des populations autochtones nichées au mont Chenoua. Des Berbères parlant leur langue, le chenoui toujours en usage et qui rappelle par ses consonances le chaouia des Aurès. Mais laissons l'histoire aux historiens et contentons-nous de nous balader dans cette ville attachante. Sur le port, les enfants s'impatientent pour un tour à cheval ou en barque que proposent à la criée des chalands devant des parents qui font leurs comptes. Il va falloir se restaurer et ici, les prix sont «touristiques» parce qu'on paye surtout le cadre.

Comme celui ensorcelant de l'arcade qui mène aux ruines romaines. On s'attable au milieu des ruines et on déguste du poisson grillé avec l'impression de s'asseoir dans l'antiquité. Normal qu'on en paye le prix. De part et d'autre de l'allée qui mène aux ruines, les marchands des étals de souvenirs hèlent les passants. Les colliers de coquillages font la joie des enfants et nous voilà aux portes des ruines. Une fois payé le droit d'entrée, on entre de plain-pied dans l'Histoire, celle dont les chroniqueurs disent qu'elle s'écrit avec une «grande hache». Les Romains ont dû suer pour conquérir cette contrée rebelle. Comme tout le pays du reste. De part et d'autre de la voie romaine, des patios, ce que fut le théâtre, les vestiges ce qu'étaient les demeures des patriciens et on devine à travers les fours de pierre encore intacts, l'odeur du pain pétri par des mains expertes. On descend de larges marches rayées de zébrures de mousse et des herbes folles ont poussé à même les crevasses. Et puis au bout des ruines, encore des ruines disparates, des rocs éclatés assaillis par l'écume des vagues. On reste à regarder la mer comme on regarde l'éternité. Ces mêmes vagues qui vont et viennent, en ont vu des civilisations se succéder dans l'indifférence du mont Chenoua qui a dû sûrement les toiser de toute sa majesté, comme si dans ses entrailles, il nourrissait la certitude de les voir passer comme passent les siècles, se résignant enfin à laisser ce pays prodigieux à ses habitants. Et ceux-ci ont dû se battre parfois les armes la main, parfois même à poings nus contre l'oppresseur, et les vieillards croisés au cœur du mont Chenoua racontent de leur voix chevrotante, les horreurs commises par la soldatesque française. «Le site archéologique de Tipasa regroupe l'un des plus extraordinaires complexes archéologiques du Maghreb», nous disent les historiens. Ceux-ci ont fait leur travail quoiqu'il reste des pans entiers de ce pays multimillénaire à défricher. Les ruines sont donc magnifiques en attendant d'être décryptées dans leur moindre recoin. Pas un seul point noir, même le civisme des visiteurs, est ici de mise et on ne perçoit aucun détritus, ni bouteilles en plastique ni restes de repas. Au sortir des ruines, une rue de magasins d'antiquités, et à bien y regarder, on peut dénicher des bibelots de grande valeur et des meubles d'époque en marchandant âprement avec des commerçants qui connaissent leur métier. Nous empruntons alors la grande avenue bordée de maisons coquettes qui ont gardé intactes leurs tuiles rouges mais dont beaucoup ont transformé leurs façades en magasins et autres restaurants. En ces demeures, la pierre est moins vieille que celle des Romains mais elle a quand même pris de l'âge. Plus haut, les immeubles des cités populeuses se dressent comme de gigantesques vigies impersonnelles. Il faut bien loger tout ce monde qui ne cesse d'affluer. Au risque de piétiner l'histoire de cette ville. Dans un siècle, ces bâtisses vieilliront à leur tour, mais resteront sans mémoire. La mémoire est face à la mer, résistant à l'usure du temps et à l'assaut des vagues.

> ON RESTE À REGARDER LA MER COMME ON REGARDE L'ÉTERNITÉ. CES MÊMES VAGUES QUI VONT ET VIENNENT, EN ONT VU DES CIVILISATIONS SE SUCCÉDER DANS L'INDIFFÉRENCE DU MONT CHENOUA QUI A DÛ SÛREMENT LES TOISER DE TOUTE SA MAJESTÉ.

■ A. Aliouat

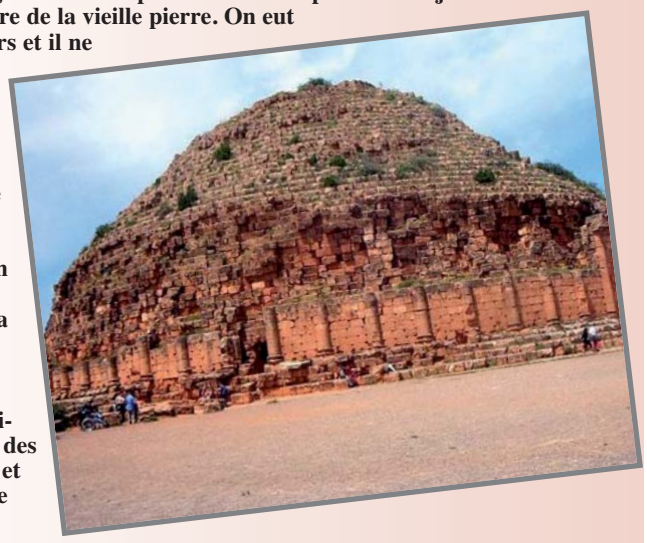
PROMENADES DANS L'HISTOIRE

L'OMBRE D'ASSIA DJEBAR

La particularité du mont Chenoua, c'est toute la route qui serpente sur son flanc et qui le contourne pour en faire une longue ceinture. Il faut rouler tout doucement. A cause des virages et à cause du paysage qui offre une vue époustouflante à chaque tournant, alors on ne peut s'empêcher de marquer des haltes. On comprend dès lors la force de l'endroit qui a inspiré l'une des plus grandes romancières algériennes (la plus grande ?) Assia Djebar qui a immortalisé cette montagne majestueuse par le chef-d'œuvre de la littérature et du cinéma, La nouba des femmes du mont Chenoua, dans lequel elle relate le retour à sa montagne natale. C'est en visitant les lieux qu'on comprend dès lors la simplicité des gens que l'illustre écrivaine a côtoyés, leur frugalité et cette capacité à se plier en quatre dès que vous leur demandez votre chemin. La vie simple commence au pied de la montagne, là où finit la civilisation, ses villas cossues, ses grosses cylindrées et ses vacanciers bruyants.

LE TOMBEAU DE LA CHRÉTIENNE

Majestueux et triste à la fois. C'est ce qu'on pourrait écrire en visitant «Le tombeau de la chrétienne», assimilé à un lieu touristique où se côtoient les marchands de babioles et de thé. Où des gamins s'interpellent de toutes parts et des jeunes couples roucoulent à l'ombre de la vieille pierre. On eut dit quelque endroit de loisirs et il ne manque plus que les baraques à sandwichs et à beignets pour que l'esprit de la kermesse s'y installe. Pourtant, du haut de ce mausolée classé patrimoine mondial par l'Unesco, «vingt siècles vous contemplent» pour paraphraser un célèbre conquérant. Peut-être faudra-t-il en confier la gestion et l'entretien à des archéologues ou des historiens. Chaque année, il en sort une promotion de l'université. Des visites guidées, des prospectus sur son histoire et le respect des lieux. C'est ce qui manque au monument.



LE RESTAURATEUR ET LES PHÉNICIENS

Cherchell est un livre d'histoire à ciel ouvert. La ville fut prospère au temps de l'antiquité quand Juba II en fit la capitale de la Maurétanie césarienne. Elle avait alors le nom de Césarée. Aujourd'hui, elle est un important port de pêche, une cité archéologique de premier plan en Algérie et la plus importante académie militaire d'Afrique. C'est dans un petit resto qui domine la mer que nous décidons de faire une halte. L'endroit contraste avec la charge historique de la cité et le patron semble peu s'en soucier, lui qui a installé sa terrasse et ses tables sur la vieille pierre. La soupe de poisson est excellente, la sardine grillée aussi et le patron sympathique. Il doit sûrement se douter que son commerce est édifié sur un rempart que les Phéniciens défendirent ardemment avant de céder à d'autres conquérants. Aujourd'hui, c'est lui le grand vainqueur des guerres puniques puisque les vagues s'échouent à ses pieds. Quand on habite un site historique, on finit par trouver routiniers les trésors archéologiques et on parle du forum ou de l'allée pavée comme d'autres parleraient de la poste du coin ou du marchand de légumes. Chacun s'invente se repères dans son propre entourage. Alors forcément, notre restaurateur comme les autres habitants de Cherchell ont fini par traverser chaque jour deux mille ans d'histoire comme on traverse n'importe quelle rue. C'est ainsi qu'on passe dans l'indifférence devant son théâtre antique, le plus ancien d'Afrique. Même la mosquée El Rahman, un joyau architectural construit au 16e siècle, a fini par servir de décor et de repère. Question à un sesterce : les écoliers connaissent-ils l'histoire, toute l'histoire de leur ville ou bien se contentent-ils d'ânonner ce que leur apprennent les enseignants ?

■ A. A.

PAPA GATEAU

WILL SMITH EST UN PAPA COMBLÉ...

Samedi 31 octobre, à l'occasion des 15 ans de sa petite princesse, Will Smith n'a pas hésité à publier sur sa page facebook un tendre cliché du passé le représentant portant Willow dans ses bras. «Joyeux anniversaire, mon haricot. Quinze ans aujourd'hui ! Quand tu es née, cela m'a pris deux secondes pour réaliser que je pourrais mourir pour toi. Merci d'avoir corrigé mon cœur et de m'avoir appris comment vivre sans contrainte.»

RÉ SISTE

FRANCE GALL : «TOUJOURS DEBOUT, ET HEUREUSE, EN PLUS !»

«Résiste», titre d'une des plus célèbres chansons de France Gall, est aujourd'hui celui d'une comédie musicale pensée par la chanteuse pour faire revivre les chansons du regretté Michel Berger. «Résiste» lui colle à la peau. «Il est vrai que j'ai vécu des moments difficiles, répond France. Mais je suis toujours debout. Et heureuse, en plus !»

RÉ MINISCENCES

PATRICK BRUEL : «J'AI REVU MON PÈRE PLUS RÉGULIÈREMENT ASSEZ TARD»

Icône masculine française, Patrick Bruel a pourtant manqué d'un référent durant toute son enfance. Son père, grand absent de sa vie, il ne l'a connu que sur le tard. Une absence qui a fait de lui l'homme qu'il est devenu : «Ce sont des manques sur lesquels on se construit. Ça devient une force ensuite. J'aurais été une autre personne si mon père avait été présent.»

HALLOWEEN 2015 LES COSTUMES LES PLUS FOUS DES STARS

Comme tous les ans, les stars se sont fait un plaisir de fêter Halloween, revêtant pour l'occasion leurs plus beaux costumes. Des déguisements que l'on a pu admirer sur les réseaux sociaux et qui prouvent qu'à Halloween, la démesure est de rigueur. Cette année encore, les stars du petit et du grand écran ne se sont pas fait prier pour fêter Halloween comme il se doit. Les costumes les plus fous étaient donc de mise, avec pour objectif, semble-t-il, de repousser une fois de plus les limites de la créativité. Ryan Reynolds l'a révélé il y a quelques semaines en interview : il a tellement aimé jouer dans Deadpool qu'il a «volé» un exemplaire du costume à la fin du tournage. Halloween était donc l'occasion toute trouvée pour narguer la Fox !

PROGRAMME

ALGERIE

10h00 : El ilm bayna yedaik II documentaire
10h30 : Police Zola dessin animé
11h00 : La semaine Eco économie
12h00 : Journal télévisé en français+météo
12h25 : Mehwer el adala feuilleton doublé
13h50 : Rawai'e el inssane oua e'tabiaa
14h25 : Les larmes du cœur feuilleton alg
15h10 : Studio essighar émission
16h10 : Panchel el mouhib dessin animé
16h40 : Rex Generation dessin animé
17h15 : Takder tarbah émission de jeux
18h00 : Journal télévisé en amazigh
18h25 : Le soleil de la vérité feuilleton alg
19h00 : Journal télévisé en français+météo
19h30 : Point culturel magazine
20h00 : Journal télévisé en arabe
20h45 : Afrique hebdo émission
21h15 : Festival Djemila 2015 concert
22h15 : El Oumniya el akhira film alg
23h40 : Daerate e'doe information

TF1

09:25 : Mon histoire vraie
09:45 : Une histoire, une urgence
10:45 : Petits secrets entre voisins
11:55 : Petits plats en équilibre
12:00 : Les 12 coups de midi !
12:50 : L'affiche du jour
13:00 : Le 13h
13:35 : Petits plats en équilibre
13:55 : Bodyguard
16:20 : Nos chers voisins
17:00 : 4 mariages pour 1 lune de miel
18:00 : Bienvenue à l'hôtel
19:00 : Money Drop
20:00 : Le 20h
20:30 : Loto
20:40 : Nos chers voisins
20:45 : C'est Canteloup
20:55 : Esprits criminels
23:20 : Arrow
00:15 : Arrow
01:00 : Les experts
02:50 : L'étoile
04:30 : Une histoire, une urgence

France 2

09:05 : Dans quelle éta-gère...
09:10 : Des jours et des vies
09:30 : Amour, gloire et beauté
10:00 : C'est au programme
10:55 : Motus
11:25 : Les z'amours
12:00 : Tout le monde veut prendre sa place
13:00 : 13 heures
13:50 : Consomag
13:55 : Musical FTD
14:00 : Toute une histoire
15:25 : Dix pour cent
17:15 : Dans la peau d'un chef
18:10 : Joker
18:45 : N'oubliez pas les paroles !
20:00 : 20 heures
20:40 : Parents mode d'emploi
20:42 : Vestiaires
20:45 : Alcaline, l'instant
20:55 : Un fils
22:35 : Folie passagère
00:25 : Grand public
00:30 : Plein 2 ciné
00:35 : Dans quelle éta-gère...
00:40 : Les pouvoirs extraordinaires du corps humain
02:25 : Toute une histoire
03:40 : Source de vie

France 3

10:40 : Consomag
10:50 : Midi en France
11:50 : En duo
12:00 : 12/13
12:05 : Journal régional
13:50 : Un cas pour deux
14:55 : Questions au gouvernement
16:05 : Un livre un jour
16:15 : Des chiffres et des lettres
16:55 : Harry
17:30 : Slam
18:10 : Questions pour un champion
19:00 : 19/20
19:01 : Journal régional
19:20 : Édition locale
19:30 : Journal national
20:00 : Tout le sport
20:20 : Plus belle la vie
20:50 : Des racines et des ailes
23:00 : Grand Soir3
23:25 : Pièces à conviction
00:35 : Un livre un jour
00:40 : Des racines et des ailes
02:35 : Midi en France
03:30 : Plus belle la vie
03:55 : Un livre un jour
04:00 : Zorro
04:25 : Les matinales

M6

08:10 : M6 Kid
08:11 : K3
08:20 : Alvinnn !!! et les Chipmunks
08:35 : Les p'tits cuistots
09:00 : M6 boutique
10:00 : Desperate Housewives
12:45 : Le 12.45
13:15 : Scènes de ménages
13:45 : Filles des villes et filles des champs
15:45 : Une robe de mariée pour deux
17:20 : Les reines du shopping
18:35 : Objectif Top Chef
19:45 : Le 19.45
20:10 : Scènes de ménages
20:55 : Le meilleur pâtissier
23:20 : Le meilleur pâtissier : à vos fourneaux !
00:20 : Le meilleur pâtissier, à vos fourneaux

arte

08:55 : Quand Homo sapiens peupla la planète
10:45 : Les aventures culinaires de Sarah Wiener
11:10 : Les aventures culinaires de Sarah Wiener
11:40 : Tadjikistan : la nouvelle route de la soie
12:24 : 360°- Géo
12:25 : Taïwan, une poubelle nucléaire ?
13:20 : Arte journal
13:35 : 2 automnes 3 hivers
15:10 : Voyage aux Amériques
15:35 : Ports d'attache
16:25 : Pirates
17:20 : X:enius
17:45 : Mystères d'archives
18:15 : La mémoire de la planète
19:00 : La Corée du Sud, le pays aux multiples miracles
19:45 : Arte journal
20:05 : 28 minutes
20:50 : Silex and the City
20:55 : La bataille de Solférino
22:30 : L'Europe des écrivains
23:20 : Mes sœurs
00:50 : Le braqueur

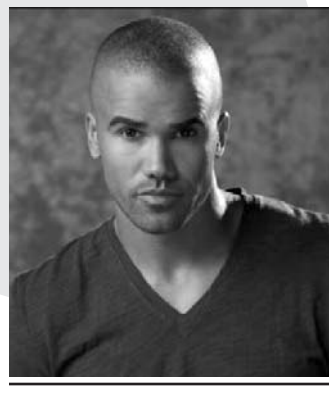
TV5MONDE

07:45 : L'invité
08:00 : Le journal de Radio-Canada
08:25 : TV5 Monde, le journal
08:40 : Wari
09:05 : Flash info
09:10 : Pique-assiette invite les chefs
09:35 : Une brique dans le ventre
10:00 : Flash info
10:05 : Littoral
10:30 : Épicerie fine
11:00 : TV5 Monde, le journal
11:20 : Plus belle la vie
11:45 : Dans la peau d'un chef
12:30 : Flash info
12:35 : Un certain monsieur Joinet
13:30 : Le journal de la RTBF
13:55 : Le court du jour
14:00 : Planète glace
15:45 : Coup de pouce pour la planète
15:50 : Un gars, un chef
16:30 : Questions pour un champion
17:00 : Flash info
17:05 : Coup de pouce pour la planète
18:00 : 64' le monde en français
18:20 : Le journal de l'économie
18:40 : Délit de fuite
20:10 : Geolino
20:30 : Le journal de France 2
21:00 : Mon ring à moi
22:45 : Le dessous des cartes
23:00 : Le journal de la RTS
23:45 : L'invité

SÉLECTIONS

TF1 : 20h55

ESPRITS CRIMINELS



L'unité d'élite se rend à Boston pour enquêter sur l'enlèvement de Jack Westbrook, un ancien procureur devenu avocat. En enquêtant sur lui, les profileurs découvrent des photos à caractère pédophile...

FRANCE 3 : 20h50

DES RACINES ET DES AILES

Direction Bonifacio, pour une émission consacrée à la Corse-du-Sud. Au sommaire de la soirée : «Du golfe de Porto à Ajaccio» - «Un belvédère sur la montagne» - «Un parc entre Corse et Sardaigne

Sudoku

9			1				4	
	2		5				3	
	4			8			2	
4			2				8	3
		5		6			1	
3						7		6
	7				5			9
	1		9					8
6		9	7	1		4		

Règle du jeu

Le sudoku est une grille de 9 cases sur 9, divisée elle-même en 9 blocs de 3 cases sur 3. Le but du jeu est de la remplir entièrement avec une série de chiffres allant de 1 à 9 de sorte que :

- chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 3X3 doit contenir toute la série des chiffres allant de 1 à 9.

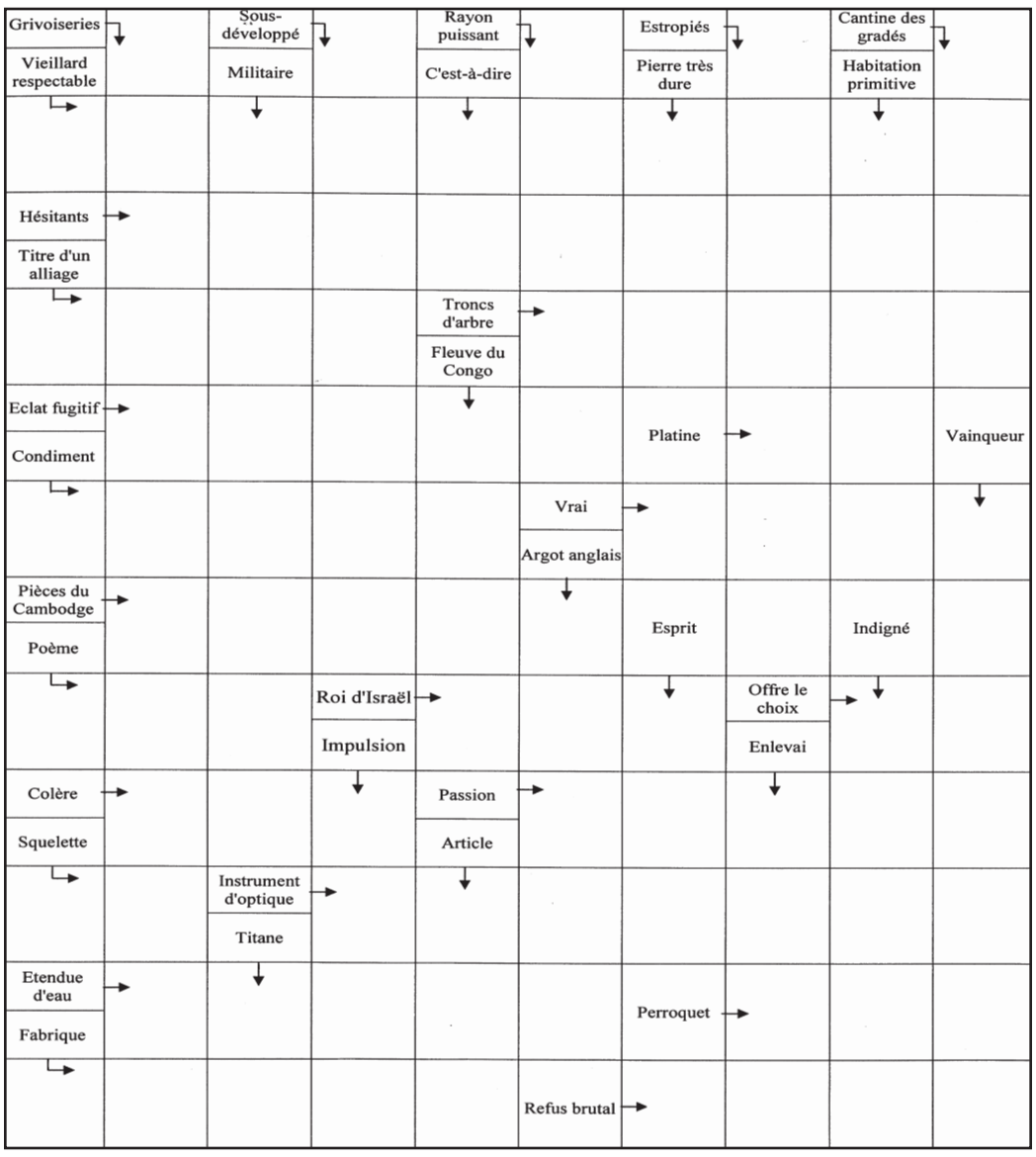
Mots codés

Règle du jeu

Dans la grille ci-contre, les lettres ont été remplacées par des chiffres. Un même chiffre représentant toujours la même lettre. Reconstituez les mots au fur et à mesure que certaines lettres apparaissent dans la grille. Pour commencer le jeu, trouvez le mot dont les premières lettres sont déjà indiquées dans la grille.

11 D	4	3 V	4	2	17	16	13	11	4
4	1 L	16	17	22 I	4	8	7	4	7
2	4	1	12	15	22	10	■	6	7
12	19	■	1	■	17	■	5	16	12
22	15	4	■	12	13	7	■	13	22
1	8	6	22	13	4	8	7	4	7
1	12	22	11	4	6	4	13	15	■
4	22	2	4	■	4	11	■	22	10
8	2	■	12	22	13	4	7	7	4
2	4	10	1	4	15	■	6	4	2

Mots fléchés



Grille Muette

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

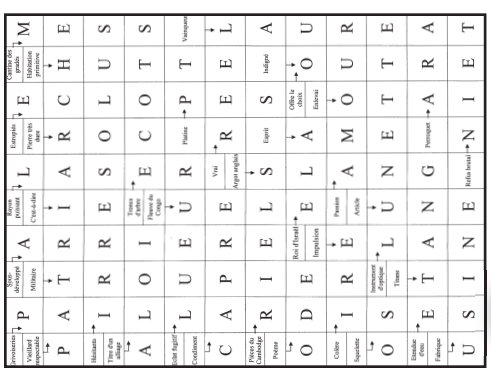
I- Plaisir physique intense.
II-Individu anonyme. Ecrivain français.
III- Petit cours. Arme prohibée.
IV- Exquis. Absorbé.
V- analyse minutieuse.
VI- amante de Zeus. Italien.
VII-Tranquille. Effet comique.
VIII- Patrice d'Abrasant. Myriapode. Voyelle double.
IX- Grecque. Qui n'ont jamais servi.
X- Chope de bière d'un litre. Venu au monde.

VERTICALEMENT

1-Qui relèvent du droit.
2- Forum des Nations. Tente mongole.
3- Note. Oasis du désert. Initiales princières
4- Fleuve de Sibérie.
5- Européen. ancienne pièce d'argent.
6- Instruments de mineur. Monnaie européenne.
7- Profitable.
8-Fleuve d'afrique. Partira.
9-Asiatique.
10- Adverbe. Première page. Baie du Japon.

SOLUTIONS DU JOUR… SOLUTIONS DU JOUR…

Mots Fléchés



Sudoku

9	5	6	1	3	2	8	4	7
8	2	7	5	9	4	6	3	1
1	4	3	6	8	7	9	2	5
4	6	1	2	7	9	5	8	3
7	9	5	9	6	3	2	1	4
3	8	2	4	5	1	7	9	6
2	7	8	3	4	5	1	6	9
5	1	4	9	2	6	3	7	8
6	3	9	7	1	8	4	5	2

Mots codés

D	E	V	E	R	G	O	N	D	E
E	L	O	G	I	E	U	S	E	S
R	E	L	A	T	'	F	M	S	
A	C	■	L	■	G	■	B	O	A
I	T	E	■	A	N	S	■	N	I
L	U	M	I	N	E	U	S	E	S
L	A	I	D	E	M	E	N	T	■
E	I	R	E	■	E	D	■	I	F
U	R	■	A	I	N	E	S	S	E
R	E	F	L	E	T	■	M	E	R

Grille muette

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	J	O	U	I	S	S	A	N	C	E
II	U	N	T	E	L	■	V	I	A	N
III	R	U	■	N	A	P	A	L	M	■
IV	I	■	D	I	V	I	N	■	B	U
V	D	I	S	S	E	C	T	I	O	N
VI	I	O	■	S	■	S	A	R	D	E
VII	Q	U	I	E	T	■	G	A	G	■
VIII	U	R	■	I	U	L	E	■	I	I
IX	E	T	A	■	N	E	U	V	E	S
X	S	E	R	I	E	U	X	■	N	E

LE CHEVAL DU JOUR 1-Tadj Rassi

COUP SURPLACÉ 10-Arris de Bio

JOKER DE CHARME 14-Sameh

CHAMP «F» SPÉCULATIF 10-2-1-14-X

LE PRONOSTIC VÉRITÉ

1-Tadj Rassi / **10-**Arris De Bio (0) / **2-**Maliksham (0) / **8-**Belkis / **4-**Nahr Edajla / **11-**Dorez / **5-**Fen M'hareche(0) / **En H.S :** 1-10-2-8-X

TURF

PROFUSION DE FAVORIS

L'hippodrome Bazer Sakhra d'El Eulma sort le grand jeu, aujourd'ui, en mettant aux prises quatorze coursiers qui présentent de sérieux arguments afin de figurer dans la bonne combinaison, car ils se recommandent tous de bonnes performances réalisées au cours de leur carrière. De ce fait, cette épreuve de bonne qualité, dont nous sommes appelés à plancher afin de pronostiquer les cinq bons numéros de ce pari mutuel, s'annonce des plus disputées au sprint final. Ils seront donc, comme annoncé, quatorze coursiers Arabes bien de chez nous, nés et élevés en Algérie, à se donner la réplique sur la distance de 1.700 mètres, un très beau Quinté qui aura de quoi satisfaire même les plus exigeants de nos amis turfistes. Des chevaux venus de quelques hippodromes que compte la société des courses hippiques et du pari mutuel et qui formeront les candidats engagés pour déterminer le cinq gagnant de l'épreuve qui nous intéresse. Ce qui, il faut le reconnaître, n'est pas sans difficultés car, à ce stade de la compétition, tous les scénarios possibles sont à envisager avec, d'une part, la réussite que connaissent certains chevaux et, d'autre part, l'expérience de certains jockeys chevronnés de la course. Il faudra donc ratisser large afin de pouvoir dégager la bonne combinaison de l'épreuve phare de la journée, même si le pensionnaire de l'écurie M. Zaaboub, Tadj Rassi, qui n'est plus à présenter et qui, malgré son poids assez élevé, sera à mon humble avis le cheval de base de ce prix Istiklal. Et pour cause, il vient de laisser une grosse impression au cours de ses dernières sorties. En fait, il sera avantagé par le profil du parcours du jour où il a réussi ses meilleures performances. Derrière mon favori, il faudra ratisser large afin de mettre le plus d'atouts dans sa manche, car l'arrivée risque d'être dans un mouchoir de poche, tant il est vrai que l'issue finale reste des plus incertaines. Pour rappel, ce pari Quarté Quinté s'adresse aux chevaux de 3 ans et plus Arabes Nés et Elevés en Algérie, n'ayant pas gagné 3 courses depuis le 01/04/15 à ce jour, poids 3 ans 50 kgs, 4 ans 51 kg, 5 ans et plus 53 kg. Surcharge de 1 kg par tranche de 80.000 Da cumulés en gains depuis le 01/04/15. Maximum 5 kg.

▪ Y.S

SOCIÉTÉ DES COURSES HIPPIQUES ET DU PARI MUTUEL

MERCREDI 4 NOVEMBRE 2015

QUARTÉ-QUINTÉ QUADRIO «A»

15H00

PRIX : ISTIKLAL ARABE
N.E.E EN ALGÉRIE

310.000 DA ● 1.700 MÈTRES

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS	NOTRE AVIS
M. Zaaboub	01	Tadj Rassi	A. Salhi	58	08	Propriétaire	Peut gagner
B. Bayat	02	Maliksham (0)	K. Attia	58	05	B. Bouras	Sa valeur
A. Lagraa	03	Moutassader	B. Gacem	57	07	S. Attallah	En méforme
M. Mansouri	04	Nahr Edajla	A. Lachi	57	09	Propriétaire	Possible
M. Mansouri	05	Fen M'hareche(0)	T. Lazreg	56	02	Propriétaire	Bien monté
M. Kouskous	06	Sylver D'ibos	A. Saadi	56	10	Propriétaire	Trouble fête
B. Amraoui	07	Amirat	B.Thameur	55	01	Propriétaire	Surprise
M. Zaaboub	08	Belkis	Jj.H. Zaaboub	55	14	Propriétaire	Possible
A. Aouina	09	Habib De Chebli	Ab. Attallah	55	13	Ab. Kara	Logiquement
A. Hannachi	10	Arris De Bio (0)	Ap.A. Djebbar	54.5	12	Mr. Djebbar	A Reprendre
T. Soufi	11	Dorez	A. Aida	54	03	B. Bouras	Des chances
H.D'El Hania	12	Taquia Mehareche	S. Benyettou	54	11	Propriétaire	Belle Carte
T. Dali	13	Jorh	D.Boubakri	53	04	Propriétaire	Pourquoi pas
H. Safsaf	14	Sameh(0)	Jj.Ch. Attallah	52.5	06	Propriétaire	Attention
							Bien placée

(0) : Chevaux portant des œillères

MEILLEURES CHANCES

APTITUDE

Tous les concurrents

FORME

Tous les concurrents

MEILLEURES PERFS

1-Tadj Rassi
2-Maliksham (0)
10-Arris De Bio (0)
8-Belkis
9- Habib De Chebli
11-Dorez

CLASSE

2-Maliksham (0)
10-Arris De Bio (0)
1-Tadj Rassi
8-Belkis
4-Nahr Edajla
11-Dorez
13-Jorh

CONCLUSION

10-Arris De Bio (0)
2-Maliksham (0)
1-Tadj Rassi
11-Dorez
8-Belkis
9- Habib De Chebli
4-Nahr Edajla

QUARTÉ-QUINTESCOPE

1-Tadj Rassi: Alliant tenue et vitesse, ce grand cheval, qui vient de réaliser de très bonnes performances au cours de ses dernières sorties, s'élancera malgré son poids élevé avec la ferme intention d'épingler à son tableau de chasse l'épreuve du jour.

2-Maliksham: K. Attia, le jockey maison, y a jeté son dévolu. Ce coursier de grande qualité, qui a changé d'écurie à l'intersaison, misera sur sa classe et sa longue expérience pour venir jouer les premiers rôles.

3-Moutassader: Ce coursier estimé par son entourage, qui nous avait habitués à mieux par le passé, semble marquer le pas comme le montrent ses derniers essais, mais il faudra s'en méfier cette fois car ses intérêts ont été confiés au chevronné jockey B. Gacem.

4-Nahr Edajla: Cet ancien pensionnaire de Tiaret se recommande de quelques bons essais, qui peuvent lui permettre de venir disputer les premières places dans ce lot ouvert à toutes les éventualités.

5-Fen M'hareche: Logé à la même enseigne que son compagnon d'écurie Nahr Edajla, lui aussi, devra faire l'objet de la plus grande attention à l'heure des choix.

6-Sylver d'Ibos: Il vient de bien se comporter à sa dernière sortie. Reconduit après coup, il misera sur sa forme affichée pour venir se mêler à la lutte finale et ce malgré la forte opposition en présence.

7- Amirate: Pensionnaire de Djelfa qui a réalisé quelques bons essais au cours de ses dernières sorties, fera partie de la longue liste des possibilités de l'épreuve du jour.

8-Belkis: Ses dernières courses sont excellentes les unes les autres, mérite qu'on lui accorde du crédit car elle aura l'avantage de retrouver des chevaux qu'elle a déjà devancés.

9-Habib de Chebli: Il a foncièrement déçu dans une très belle épreuve au Caroubier, mais il serait imprudent de négliger ses chances car il reste capable de rachat au mieux de sa forme.

10-Arris de Bio: Ce pensionnaire de l'efficace entraîneur, Mr. Djebbari, qui a déjà fait ses preuves dans des épreuves similaires à celle du jour, se présentera comme un sérieux candidat à la gagne final, eu égard à tout ce qu'il a réalisé dans sa riche carrière.

11-Dorez: Très en verve durant ces dernières courses, ce pensionnaire de Laghouat, qui est piloté par l'excellent jockey A. Aida, un spécialiste des grands événements, s'élancera avec de sérieuses ambitions pour venir décrocher un accessit.

12-Taquia Meharéche: il faudra la surveiller de près car elle bénéficie d'une belle monte qui peut lui effacer sa dernière déconvenue dans une épreuve de grande qualité qui s'est disputée au Caroubier.

13-Jorh: Un autre jeunot de 3 ans qui vient d'être stoppé dans sa longue série de bon résultats en échouant, lui aussi, au même titre que Taquia Meharéche et Habib de Chebli au Caroubier, cependant, un sursaut d'orgueil de sa part n'est pas à écarter.

14-Sameh: Créditée d'un poids très avantageux, il serait judicieux de l'inclure dans une longue, car elle peut venir, à l'issue d'une course heureuse, déjouer les pronostics les plus établis, surtout qu'elle est très bien montée en la circonstance.

Faites vos jeux

Nombre de chevaux désignés	Simple	Total	Simple	Total	Simple	Total
03	10 DA	30 DA	10 DA	120 DA	10 DA	600 DA
04	20 DA	120 DA	25 DA	600 DA	30 DA	3.600 DA
05	50 DA	300 DA	75 DA	1.080 DA	105 DA	12.600 DA
06	100 DA	600 DA	175 DA	4.200 DA	280 DA	33.600 DA
07	175 DA	1.050 DA	350 DA	8.400 DA	630 DA	75.600 DA
08	280 DA	1.680 DA	630 DA	15.120 DA	1.260 DA	151.200 DA
09	420 DA	2.520 DA	1.050 DA	25.200 DA	2.310 DA	
10	600 DA	3.600 DA	1.650 DA	39.600 DA	3.960 DA	
11	825 DA	4.950 DA	2.475 DA	59.400 DA		
12	1.100 DA	6.600 DA				

FOOTBALL

À DIX JOURS DU MATCH CONTRE LA TANZANIE

DE SÉRIEUX SOUCIS D'EFFECTIF POUR GOURCUFF

LA RÉUNION ENTRE LE SÉLECTIONNEUR NATIONAL Christian Gourcuff et ses collaborateurs n'a pas eu lieu lundi dernier. Elle devait se tenir finalement hier après-midi.

Les responsables des Verts se penchent essentiellement sur le programme de préparation de l'EN, en prévision du match aller des éliminatoires du mondial 2018 face à la Tanzanie le 14 de ce mois à Dar Essalem, et l'établissement de la liste finale des 23. Cette dernière sera puisée, évidemment, de la liste élargie des 32, communiquée depuis plusieurs jours. C'est dire que 9 joueurs seront «éliminés». En attendant, le premier responsable technique des Verts est confronté à de sérieux problèmes d'effectif. Plusieurs joueurs souffrent de blessure. A leur tête, le buteur de dynamo Zagreb, Soudani, ayant contacté une blessure aux ischio-jambiers. La presse croate le donne indisponible pour deux semaines. D'où l'incertitude qui plane sur sa participation au double rendez-vous des éliminatoires du mondial russe. S'y ajoutent le milieu de terrain de Tottenham, Bentaleb, et le défenseur de Reims, Mandi. Ceux-ci n'ont toujours pas repris la compétition officielle avec leurs clubs respectifs, accusant un déficit de compétitivité. Et ce n'est pas tout, puisque le milieu offensif de FC Porto, Brahim, devra, lui aussi, observer un arrêt en raison d'une myalgie. Il a été d'ailleurs dispensé par le coach des Dragons pour le prochain match de la Ligue des champions. Idem pour le pensionnaire de Valence, Fegouli. Ce dernier ne joue pas avec son équipe pour cause de blessure. Les joueurs de l'USMA ne sont pas également au sommet de leur forme. Khoualed et Benayada sont blessés, malgré leur participation au match aller de la Ligue des champions d'Afrique contre les Congolais de Mazembe. Tous ces facteurs amènent Gourcuff à prendre tout son temps avant de lever le voile sur la liste des joueurs appelés à faire le deplacement à Dar Essalem. Le staff médical de la sélection algérienne est en contact avec les clubs de nos internationaux, en quête de (bonnes) nouvelles. Selon des sources proches des Verts, la Fédération algérienne de football rendra publique la liste finale au plus tard aujourd'hui.

Photo : Mehdi I.

LES TAÏFA STARS LE 15 NOVEMBRE À ALGER

Pendant ce temps, la sélection tanzanienne est en regroupement à Oman, en vue du match aller. Emmenés par leurs excellents attaquants de TP Mazembe, Samatta et Ulimwengu, les Taifa Stars sont décidés à réaliser la meilleure performance possible à Blida, le 17 novembre prochain, avant la manche retour. Dans cette perspective d'ailleurs, les Tanzaniens sont attendus à Alger le 15 de ce mois. Ils effectueront le voyage à bord d'un vol régulier. La délégation tanzanienne devrait établir son quartier général à l'hôtel Mazafran de Zeralda.

■K. Yamine

MC ALGER

Les grands chantiers d'Ighil

Profitant du report de la rencontre face à l'USMA, appelée à disputer la finale retour de la Ligue des champions africaine, et de la prochaine trêve internationale, le MCA a choisi d'effectuer un stage d'une quinzaine de jours au centre de Aïn Benian. Une occasion pour le coach Meziane Ighil de corriger les lacunes relevées lors des trois dernières rencontres qu'il a eu à diriger et apporter les correctifs nécessaires au sein d'une équipe visiblement en pleine crise de confiance. La dernière sortie face au RCA, lanterne rouge du championnat, est venue mettre à nu les lacunes des Karaoui and co, sur ce plan précis sans parler des autres insuffisances au niveau technico-tactique. Le premier responsable de la barre technique qui vient d'enregistrer l'arrivée de Biskri et Lezzoum comme aux postes d'entraîneur adjoint et d'entraineur des gardiens de but, respectivement, est conscient qu'il a du pain sur la planche pour remettre son équipe sur les rails. Il l'a lui-même reconnu à l'issue du faux pas concédé face à cette formation de l'Arbaâ en déclarant que certains de ses joueurs n'avaient pas le niveau requis pour évoluer au Mouloudia «Il faut reconnaître que certains joueurs n'ont pas du tout le niveau pour jouer au Mouloudia. C'est dommage de le dire, mais c'est la triste réalité. Maintenant, on n'a pas le choix, il faut agir lors du prochain mercato. Dès le mois de décembre, il y aura des joueurs qui seront libérés pour insuffisance technique.» Autant dire qu'un grand chantier attend le coach algérois durant cette trêve prolongée puisque le Mouloudia ne reprendra la compétition que dans une vingtaine de jours avec la réception du MCO. Trois semaines durant lesquelles les Vert et Rouge vont être mis à rude épreuve. En tout cas, cette trêve est arrivée à point nommé pour des Algérois en quête d'un nouveau départ en championnat.

■ Mehdi F.

USM ALGER

Les supporters soutiennent les joueurs

En dépit de la défaite concédée samedi à Bologhine devant le TP Mazembe, les supporters continuent à soutenir leurs joueurs. Cela s'est confirmé lors de la séance d'entraînement de la reprise lundi soir à Bologhine. Des supporters ont assisté à l'entraînement, histoire d'exprimer leur soutien aux coéquipiers de Seguer. Les Rouge et Noir et leur entraîneur Miloud Hamdi ont beaucoup apprécié le geste des supporters, s'engageant à mettre tout en œuvre le 8 novembre à Lubumbashi pour renverser la vapeur. La délégation usmiste se rendra, ce vendredi matin à destination du Congo à bord d'un vol spécial. Khoualed et El Orfi ne seront pas du voyage en raison de leur suspension. Le Malgache Andria, de retour de suspension, sera dans le groupe. Des dizaines de supporters algérois se sont entendus pour se rendre, ce vendredi à l'aéroport international d'Alger, afin d'encourager les joueurs.

■ K. Y.

CS CONSTANTINE

Didier Gomez, nouvel entraîneur

L'entraîneur franco-portugais Didier Gomez da Rosa est le nouvel entraîneur du CS Constantine succédant au Français Hubert Velud. «Nous avons tout conclu avec Gomez qui est attendu mardi (hier : ndlr) à Constantine pour finaliser son contrat, qui s'étalera jusqu'à la fin de la saison avec option de prolongation», a souligné le directeur général du CSC, Mohamed Haddad. Champion du Rwanda en 2012 avec Rayon Sports, Didier Gomez da Rosa (46 ans) a rejoint ensuite la formation camerounaise de Coton Sport de Garoua avec laquelle il avait atteint les demi-finales de la Coupe de la Confédération africaine face au Ahly du Caire en 2014. «Nous espérons qu'avec ce nouvel entraîneur, le CSC pourra retrouver sa stabilité en matière de résultats», a-t-il ajouté. Avant de conclure avec Gomez, la direction voulait engager l'entraîneur français Jean-Michel Cavalli, dont la situation avec le MC Oran est toujours ambiguë. «Vu que la situation de Cavalli n'est toujours pas claire, nous avons décidé d'écarter sa piste», a expliqué Haddad. Le CSC était sur le point de finaliser avec l'entraîneur algérien Nacer Sendjak, amis ce dernier a changé d'avis à la dernière minute.

VELUD PISTÉ PAR AL HILAL ET LE MAS FÈS

L'ancien entraîneur du CSC est en contacts avec plusieurs clubs, parmi lesquels le MAS Fès (Maroc) et le Hilal Omdurman (Soudan), récent demi-finaliste de la Ligue des champions 2015, rapporte le site spécialisé Foot Africa365. En poste depuis trois ans en Algérie, où il a notamment coaché l'ES Sétif et l'USM Alger, Velud dispose de plusieurs pistes entre autres le MAS Fès (Maroc), et Al Hilal d'Omdurman (Soudan). Al Hilal aurait la préférence de l'intéressé, pour qui les choses devraient se décanter dans les jours à venir, indique le site sportif.

■ R. S./APS

ÉLIMINATOIRES DU MONDIAL-2018

L'Arabie saoudite refuse de jouer en Palestine

Le match de la cinquième journée du tour préliminaire des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, prévu initialement demain à Ramallah entre la Palestine et l'Arabie saoudite, n'aura pas lieu. La Fédération saoudienne de football a annoncé, hier, sa décision de ne pas se rendre à Ramallah. La position des Saoudiens est motivée par «l'insécurité» qui règne dans les territoires occupés. La partie palestinienne réfute de fond en comble les «allégations» saoudiennes, affirmant avoir «pris toutes les mesures nécessaires pour assurer un séjour sans incidents de l'adversaire». Dans une lettre adressée à la Fifa, les responsables saoudiens ont tenté de sauver la face, indiquant que leur décision a été murement réfléchie refusant de mettre en péril l'intégrité physique de ses joueurs.

A la défaveur d'une telle attitude, l'Arabie saoudite risque gros. Si la Fifa est convaincue par les motifs avancés, l'Arabie saoudite perdra le match sur tapis vert. Dans le cas contraire, les Saoudiens seront tout simplement disqualifiés et les résultats de leurs matches annulés. L'équipe palestinienne, drivée par le technicien algérien Nourdine Ould-Ali, occupe la troisième place du groupe A derrière l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis. En cas de victoire sur tapis vert, les capés du coach Ould-Ali se hisseront à la deuxième place renforçant leurs chances pour une qualification historique à la dernière phase des poules.

La sélection palestinienne demeure, par ailleurs, sous la menace de l'annulation de sa rencontre contre la Malaisie programmée le 12 de ce mois à Al Khalil. «Nous avons saisi la Fédération internationale afin de délocaliser le match vers un autre pays. Nos requêtes n'ont pas trouvé d'échos. Nous allons saisir une nouvelle fois la Fifa afin de prendre au sérieux les risques sécuritaires», a déclaré le SG de la Fédération malaisienne Hamidedine Amine.

■K. Y.

Horizons

Horizons : http://www.horizons.dz R.C.97B 36181

LIGUE DES CONSEILS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX ARABES

Le soutien du président Bouteflika à la construction de l'édifice arabe salué

Les participants au congrès constitutif de la Ligue des conseils économiques et sociaux et instances similaires ont salué le soutien du président Abdelaziz Bouteflika à la construction de l'édifice arabe grâce à sa «politique judicieuse et orientations clairvoyantes». La Ligue qui a tenu son congrès constitutif vendredi et samedi derniers à Alger aspire à faire face à la conjoncture et aux défis actuels qui se posent aux pays arabes à travers le renforcement de l'action arabe commune. «Alors que nous procédons à la consolidation de notre unité, nous mettons aujourd'hui un nouveau jalon en faveur de l'élévation de notre édifice arabe que vous continuez à soutenir par votre politique judicieuse, orientations clairvoyantes et votre action soutenue dans le cadre de l'action arabe commune pour davantage de prospérité et bien-être dans nos sociétés», ont écrit les participants dans un message de remerciements et reconnaissance au président Bouteflika dont une copie est parvenue à l'APS.

Ils ont, en outre, exprimé au président de la République leur «vifs remerciements pour le chaleureux accueil qui leur a été réservé et l'ambiance positive ayant entouré le déroulement les travaux de cette rencontre avant de saluer l'Algérie qui abritera le siège de la Ligue des conseils économiques et sociaux arabes. Les participants ont saisi l'occasion de la tenue du congrès constitutif de la Ligue qui a coïncidé avec le 61e anniversaire du déclenchement de la Révolution pour présenter leurs vœux sincères au peuple algérien.

61e ANNIVERSAIRE DU 1er NOVEMBRE 1954

Le président Bouteflika reçoit des messages de vœux

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu, hier, des messages de vœux de souverains et de dirigeants de plusieurs pays à l'occasion du 61e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954. La reine d'Angleterre, Elizabeth II, a adressé au président Bouteflika ses «souhaits les plus chaleureux» ainsi que «ses meilleurs vœux de prospérité au peuple algérien pour l'année à venir». Le président de la République tchèque, Milos Zeman, a adressé au président Bouteflika ses félicitations «les plus sincères», affirmant que son pays «considère toujours l'Algérie comme son partenaire-clé dans la région du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord».

Pour sa part, le président de la République des Seychelles, James Michel, a réitéré au chef de l'Etat sa «ferme détermination à œuvrer, de concert avec vous, au raffermissement des liens déjà excellents d'amitié entre nos deux pays, pour le bonheur de nos deux peuples et pour l'avènement d'une Afrique ou règnent la paix et la justice». «Il me plaît en cette historique circonstance de saluer la lutte héroïque du peuple algérien et ses grands sacrifices pour l'indépendance et l'éveil des peuples», a-t-il souligné, exprimant ses «plus sincères et chaleureuses» félicitations ainsi que ses «meilleurs vœux de bonheur et de prospérité que je forme à votre intention et à celle de tous les Algériens». Le président de la République portugaise, Anibal Cavaco Silva, a, quant à lui, relevé que la coopération entre le Portugal et l'Algérie «se consolide de plus en plus dans les différents domaines comme résultat des excellentes relations bilatérales entre nos deux pays». Il a, par ailleurs, adressé au président Bouteflika ses «chaleureuses félicitations et les sincères vœux de bien-être personnel, ainsi que de progrès et de prospérité pour le peuple algérien».

Le sultan de Brunei, Haji Hassanal Bolkiah, a adressé un message de félicitations au président Bouteflika, dans lequel il lui a fait part de ses chaleureuses félicitations. De son côté, la présidente du Népal, Bidya Devi Bhandari, a exprimé au chef de l'Etat ses «chaleureuses félicitations et ses meilleurs vœux» et souhaité au peuple algérien «davantage de progrès et de prospérité».

«Il me plaît d'exprimer à votre Excellence mes vœux les meilleurs à l'occasion de la fête nationale de la République algérienne démocratique et populaire», a écrit l'émir du Koweït, Sabah Al Djaber Al Sabah, dans son message au président Bouteflika.

«Nous partageons votre joie en cette heureuse occasion, priant le Tout-Puissant d'accorder à la République algérienne démocratique et populaire davantage de progrès et de prospérité sous votre direction éclairée», a-t-il ajouté.

Dans ce cadre, le président de Biélorussie, Alexandre Loukachenko, a exprimé au président Bouteflika sa satisfaction du «développement du dialogue algéro-biélorusse», soulignant qu'à la faveur «des efforts communs et relations amicales entre la Biélorussie et l'Algérie, le renforcement de la coopération bilatérale se poursuivra et sera maintenu dans l'intérêt de nos deux peuples».

Le président de la République kirghize, Almazbek Atambaev, s'est dit confiant que les relations d'amitié et de coopération entre les deux pays poursuivront leur croissance de façon positive.

Le président de la République d'Azerbaïdjan, Ilham Aliyev, a présenté au président Bouteflika ainsi qu'au peuple algérien, ses sincères félicitations.

Il a adressé au président Bouteflika ses vœux de santé et de bien-être et ses sincères vœux de succès personnel, ainsi que de progrès et de prospérité pour le peuple algérien. Dans son message, le Premier ministre du Bahreïn, Khalifa Ben Salman Al Khalifa, a écrit : «Il m'est agréable d'adresser à votre excellence mes félicitations et mes meilleurs vœux à l'occasion de la célébration par la République algérienne démocratique et populaire de l'anniversaire du déclenchement de la révolution du 1er novembre, priant le Tout-Puissant de guider vos pas et de vous accorder santé et bonheur et au peuple algérien frère davantage de progrès et de prospérité sous votre direction clairvoyante.»

FÊTE NATIONALE DU PANAMA

Le président Bouteflika félicite son homologue Juan Carlos Varela

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations à son homologue de la République du Panama, Juan Carlos Varela, à l'occasion de la fête nationale de son pays, dans lequel il lui a réitéré sa disponibilité à œuvrer au raffermissement des relations entre les deux pays. «La célébration de la fête nationale de votre pays m'offre l'agréable occasion de vous adresser, au nom du peuple et du gouvernement algériens ainsi qu'en mon nom personnel, nos chaleureuses félicitations auxquelles je joins mes vœux de santé et de bonheur pour vous-même, de paix et de prospérité pour le peuple panaméen ami», a écrit le président Bouteflika dans son message. «Il me plaît, en cette heureuse opportunité, de vous réitérer ma disponibilité à œuvrer, avec vous, au raffermissement des relations d'amitié et de coopération entre nos deux pays», a souligné le chef de l'Etat.

FÊTE NATIONALE DU COMMONWEALTH DE LA DOMINIQUE

Le président Bouteflika félicite le président Charles Angelo Savarin

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations à son homologue du Commonwealth de la Dominique, Charles Angelo Savarin, à l'occasion de la fête nationale de son pays, lui exprimant son entière disponibilité à œuvrer au renforcement des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays.

«Au moment où votre pays célèbre sa fête nationale, il me plaît de vous adresser, au nom du peuple et du gouvernement algériens ainsi qu'en mon nom personnel, nos chaleureuses félicitations et mes vœux de santé et de bonheur pour votre Excellence, de progrès, de paix et de prospérité pour le peuple du Commonwealth de la Dominique», a souligné le président Bouteflika dans son message. «C'est aussi l'occasion pour moi de vous exprimer mon entière disponibilité à œuvrer, avec vous, au renforcement des relations d'amitié et de coopération entre nos deux pays», a-t-il ajouté.

BEDOUI ET L'AMBASSADEUR DU SOUDAN

Rehausser le niveau de coopération bilatérale

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Noureddine Bedoui, a évoqué, hier, avec l'ambassadeur du Soudan en Algérie, Issam Awadh Metouali, l'importance de rehausser le niveau de coopération entre les deux pays et le renforcement des relations bilatérales, a indiqué, hier, un communiqué du ministère. La rencontre a porté sur le renforcement des relations de coopération entre les ministères de l'Intérieur des deux pays, précise la même source. Les deux parties ont également souligné «l'importance de rehausser le niveau de la coopération et l'établissement de relations de jumelage entre les villes des deux pays».

AU CENTRE D'UN ENTRETIEN ENTRE BEDOUI ET L'AMBASSADEUR DE FRANCE

Sécurité, formation et modernisation de l'administration

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Noureddine Bedoui, a reçu, hier, à Alger, l'ambassadeur de France à Alger, Bernard Emié, a indiqué un communiqué du ministère. Lors de l'entretien, les deux parties ont évoqué «les différents domaines de coopération entre les ministères de l'Intérieur des deux pays, notamment la coopération sécuritaire et la protection civile». Les deux parties ont, en outre, procédé à «l'évaluation des relations de coopération décentralisée entre les villes algériennes et françaises», insistant sur «le renforcement des échanges entre l'Ecole nationale d'administration et son homologue française en matière de formation, de recyclage et tout ce qui a trait à la modernisation de l'administration et du service public». A cette occasion, Bedoui a souligné «l'importance de l'échange d'expériences en matière de sécurité et de prévention routière», a ajouté la même source.

HABIB ESSID

Les résultats de la commission mixte algéro-tunisienne sont un jalon de plus pour renforcer la coopération bilatérale

Le chef du gouvernement tunisien Habib Essid a déclaré que les résultats de la commission mixte algéro-tunisienne tenue, récemment, à Alger, constituent un «jalon de plus» pour renforcer le processus de coopération bilatérale au service des aspirations des deux peuples frères. Dans une allocution prononcée lors de la réception organisée lundi dernier par l'ambassade d'Algérie à Tunis à l'occasion de la commémoration du 61e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, le chef du gouvernement tunisien a salué l'Algérie, gouvernement et peuple, pour son soutien à la Tunisie dans sa démarche visant à renforcer le processus démocratique et les relations de coopération bilatérale. Essid a souligné la qualité des relations fraternelles et historiques liant les deux pays, saluant les réalisations accomplies par l'Algérie dans divers domaines, notamment politique et économique, sous la direction du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Le chef du gouvernement tunisien a, par ailleurs, rendu hommage à cette occasion à la mémoire des martyrs de la Révolution algérienne qui a balisé la voie vers l'indépendance et la liberté. L'ambassadeur d'Algérie à Tunis, Abdelkader Hadjar, avait précisé dans son intervention que la révolution de Novembre 1954 avait pour objectif la libération du peuple algérien du joug colonial français. Le Maroc et la Tunisie ayant alors recouvré leur indépendance, le colonisateur pensait se consacrer à l'Algérie croyant pouvoir étouffer la révolution, a-t-il soutenu. Rappelant le soutien du Maroc et de la Tunisie à la Révolution algérienne, Hadjar a souligné que la majorité des bases de la Révolution se trouvaient au niveau des zones frontalières de ces deux pays. Tunis fut également le siège du gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA), a-t-il soutenu. Après sept ans et demi de lutte, la Révolution algérienne triomphe du colonialisme français et le 18 mars 1962, le chef du GPRA, Youcef Benkhada, annonce la cessation, le 19 mars 1962, des hostilités entre l'Armée de libération nationale et les forces coloniales françaises, a ajouté l'ambassadeur algérien. Par ailleurs, Hadjar a affirmé que les relations algéro-tunisiennes ont atteint un «niveau d'excellence» à la faveur des conventions signées entre les deux pays dont celles conclues à Alger en septembre dernier lors de la réunion de la commission mixte. Il a souligné, dans ce contexte, les relations de coopération entre les deux pays en matière de lutte antiterroriste et d'échange d'informations en vue d'éradiquer ce fléau. L'ambassadeur a saisi cette occasion pour présenter les félicitations de l'Algérie à la Tunisie pour le prix Nobel de la paix, ainsi qu'au quartette du dialogue national qui a emprunté la bonne «voie».

Le vice-ministre chilien des Relations extérieures en visite de travail en Algérie

Le vice-ministre chilien des Relations extérieures, Edgardo Riveros Marin, effectuera une visite de travail en Algérie du 3 au 5 novembre, a indiqué, hier, un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Marin présidera, avec le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Abdelhamid Senouci Bereksi, les travaux de la 4e session des consultations politiques bilatérales, selon la même source. Le vice-ministre chilien sera accompagné d'une délégation d'hommes d'affaires activant dans divers secteurs, notamment agroalimentaire et industriel.

Outre les activités programmées au ministère des Affaires étrangères, le vice-ministre chilien présidera une réunion de travail organisée par la Chambre algérienne du commerce et de l'industrie entre les opérateurs économiques algériens et leurs homologues chiliens, précise la même source.

La Météo du Mercredi 4 Novembre 2015

Alger 24° ▪ Annaba 25° ▪ Constantine 24° ▪ Oran 23° ▪ Ouargla 30° ▪ Tamanrasset 29° ▪ Tindouf 29° ▪ Illizi 30°

Fedjr.....5.46
Dohr.....12.31
Assar.....15.26
Maghreb.....17.52
Ichaâ.....19.11

	ACHAT	VENTE
1 $	105,09 DA	111,50 DA
1 €	106,10 DA	123,22 DA

SERVICE PUB
Tél: (021) 73 67 24 - 73 59 69 - 73 59 04
Fax: (021) 73 61 34 - 73 67 29